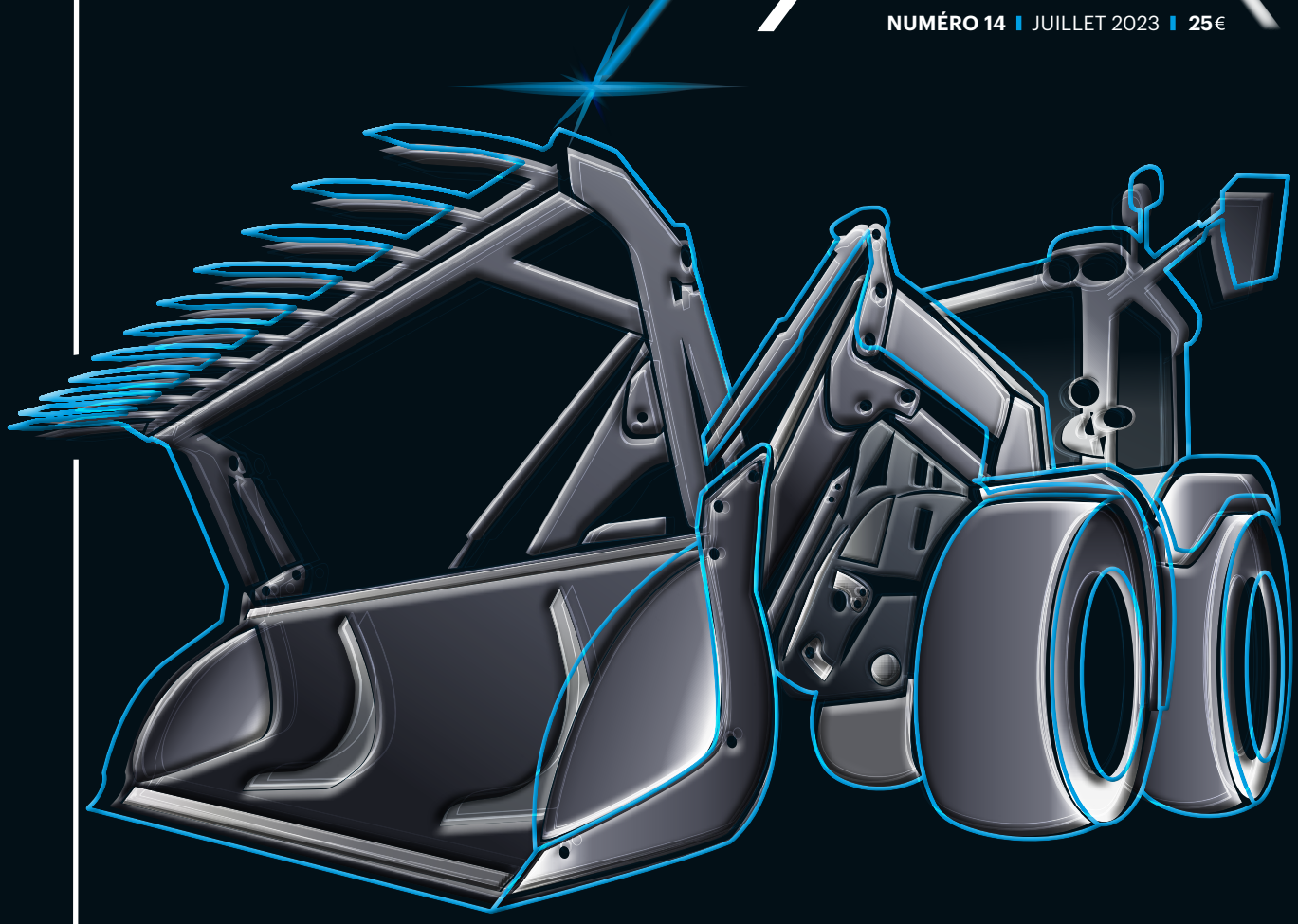
entraid
HORS-SÉRIE

> TRACTEUR

# RAYONS X

LE SCANNER ÉCONOMIQUE DE VOS PRODUCTIONS AGRICOLES

**NUMÉRO 14** | JUILLET 2023 | **25**€



LE COÛT DE DÉTENTION DE 6 TRACTEURS DE 155 CH
QUELLE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT CHOISIR
ACHETER UN TRACTEUR EN FONCTION DE SA PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

SUPPLÉMENT AU N°466 • ISSN 2779-5829 • CPPAP 0923T83875

## GAMME SB

Presses haute densité

# ELLES PRESSENT AUSSI VOS COÛTS D'ENTRETIEN ET VOUS POUVEZ VENIR VÉRIFIER

Optimisez vos charges en abaissant le coût annuel d'entretien (jusqu'à 0,23 €HT** par balle). Nos presses haute densité ont bénéficié de plus de 50 optimisations ces dix dernières années, notamment sur le rotor, le système d'ameneur ou encore le châssis de la machine... Et nous serions fiers de vous les détailler en concession !

*Renseignez-vous auprès de votre revendeur agréé KUHN*

be strong, be **KUHN**

kuhn.fr

KUHN

ÉDITO

## RÉSULTAT SANS APPEL

**Ouah ! Voilà la première réaction de la rédaction à la découverte de la synthèse des résultats de son enquête data *Rayons X* sur les six tracteurs de 155 ch qui composent ce nouveau numéro. Ouah ! Le Fendt 514 est sans aucun doute le tracteur le plus performant économiquement du panel de machines que nous venons d'étudier. Avec un prix moyen de 120 000 € c'est l'un des tracteurs le plus cher à l'achat de ce numéro. Et pourtant avec 25,23 €/h c'est le tracteur le moins onéreux à l'utilisation. La raison : la perte de valeur du tracteur sur six ans est très faible.**

**Certes, dans les *Rayons X*, nous n'incitons pas à la comparaison, mais quand le niveau d'équipement est supérieur aux autres et le coût de détention plus bas nous ne prenons pas de risques. Une fois que l'on a dit ça… on comprend que le prix d'achat du matériel n'est qu'une composante du calcul de la rentabilité des outils.**

**Enfin, il y a deux ans dans ce même numéro nous avions étudié huit modèles de 160 ch. Il manque deux marques aujourd'hui. La raison est simple. La puissance moyenne des tracteurs en cuma évolue au profit de plus de puissance (170 ch en moyenne). C'est pourquoi la rédaction a fait le choix par manque de données (fiabilité statistique) de réduire à six le nombre de modèles étudié.**

**Prochain rendez-vous en octobre 2023 pour un numéro *Rayons X* sur 4 moissonneuses-batteuses. Bonne lecture.** ■ Pierre Criado

entraid

Revue éditée par la **SCIC Entraid', SA** au capital de **45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social** Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) **Siège administratif** (0562191888) **PDG et Directeur de la publication** M. Goehry **Directeur de la rédaction** P. Criado - p.criado@entraid.com **Directeur commercial et marketing** G.Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com **Responsable marketing** M. Fabre - m.fabre@entraid.com **Publicité** J.Caillard- j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. **Chef d'édition** Pascal Bordeau - p.bordeau@entraid.com **Directrice artistique et couverture** D. Bucheron. **Studio de fabrication** I.Coston, I. Mayer, M. Quintard, M. Masson (0567814247) - studio.toulouse@entraid.com **Promotion-Abonnement** J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191887). **Principaux actionnaires**: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. **Impression** Mordacq, 62120 Aire/La Lys - Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. **Abonnement 1 an**: 142 € Tarif au N°:25 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. **www.entraid.com**

# SOMMAIRE

ACHAT OU RENOUVELLEMENT, L'OBJECTIF DE CE MAGAZINE RAYONS X EST DE VOUS PERMETTRE DE CHOISIR OU DE RAISONNER DE FUTURS INVESTISSEMENTS EN FONCTION DE DIFFÉRENTS CRITÈRES.

Il se structure en 3 parties.

> En mode analyse : coût d'utilisation et coût de détention des machines actuellement commercialisées.

> En mode financement et stratégie d'investissement : durée d'utilisation / renouvellement / durée d'emprunt / amortissement / analyse économique de la comptabilité et de gestion.

> En mode chantier : quel est le coût global de l'activité et comment utiliser au mieux la machine. À retrouver, quelques exemples d'organisation et le montant de l'activité facturée. ■


### > 6 TRACTEURS DE 155 CH ÉVALUÉS

06 **PARTS DE MARCHÉ** John Deere passe la barre des 30 % en cuma

08 **METHODOLOGIE** mode d'emploi du coût de détention

10 à 32 **RAYONS X**
JOHN DEERE 6155 M
FENDT 514 VARIO
NEW HOLLAND T7 165 S
CASE IH PUMA 150 CVX DRIVE
MASSEY FERGUSON 7S 155
CLAAS ARION 610

### > QUELLE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT CHOISIR ?

36 **RENOUVELLEMENT** le prix monte, le coût se maîtrise

40 **INVESTISSEMENT** 7,70 € supplémentaires pour un renouvellement court

42 **ACHAT** acheter un tracteur d'occasion, trois experts témoignent

44 **LEASING** un tracteur à 15,50 €/h avec un crédit-bail de cinq ans

50 **RÉNOVATION** un lifting à partir de 200 €

52 **INVESTISSEMENT** un tracteur de 300 ch plus rentable que deux de 150 ch ? Oui, mais…

### > DÉBIT DE CHANTIER ET COÛT RÉEL

56 **DÉBIT DE CHANTIER** combien coûte un chantier de roulage de couverts ?

62 **MAYENNE** Valtra N154 : 155 ch et 18 €/h

66 **ILLE-ET-VILAINE** Kubota M7 173 : un tracteur "basique" qui répond aux attentes

68 **AVEYRON** un tracteur boosté par l'activité fauche à 20 €/h pour 600 h/an

70 **AVEYRON** 135 ch, 450 h/an en crédit-bail

72 **PAS-DE-CALAIS** 4 000 à 5 000 h par an

RAYONS X

# LE COÛT DE DÉTENTIO

# N DES TRACTEURS DE 155 CH

# JOHN DEERE PASSE LA BA

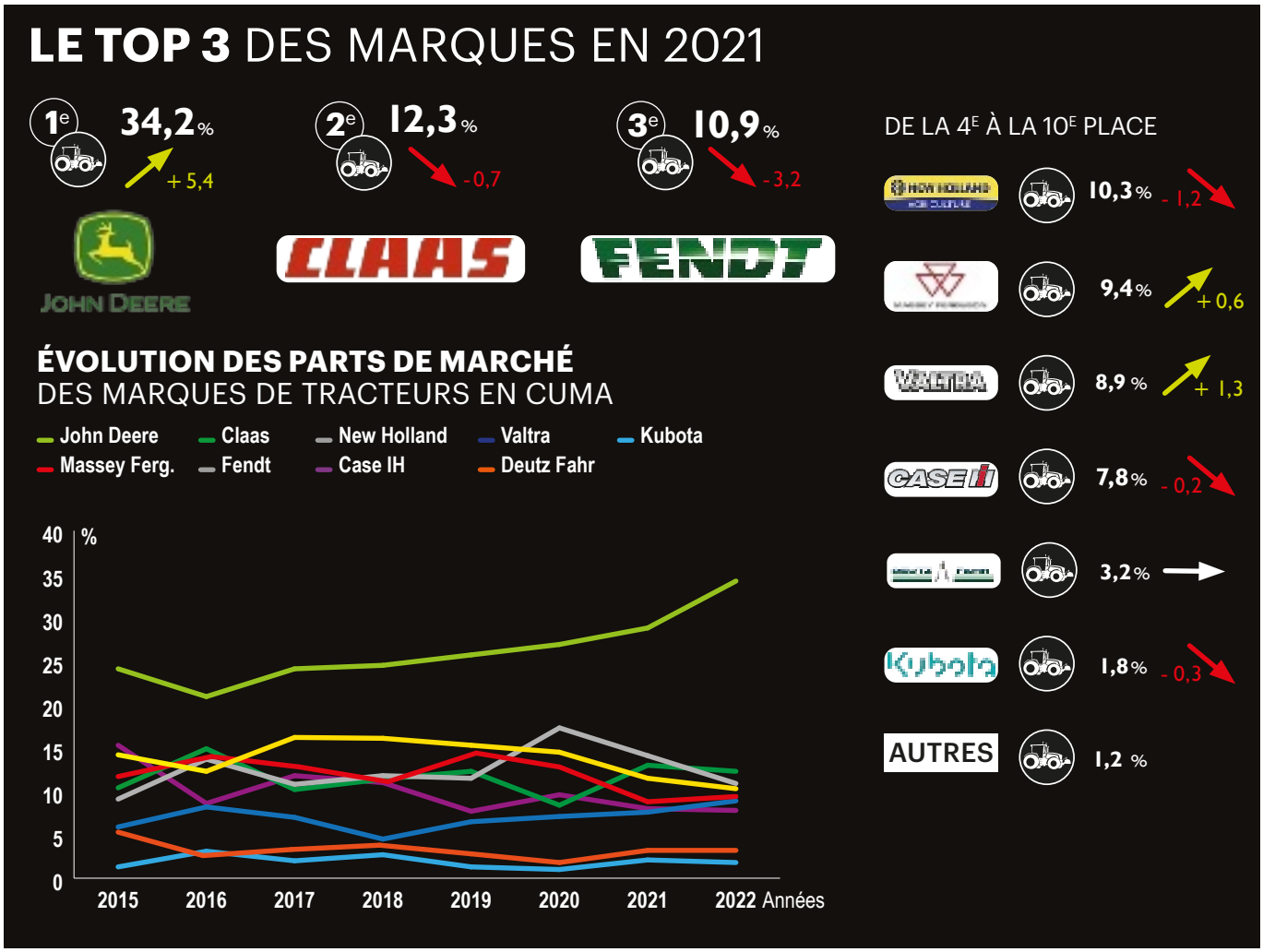
**Le marché du tracteur neuf partagé continue de progresser dans l'Hexagone. Le nombre d'immatriculations de tracteur en cuma a notamment progressé de 6 % entre 2021 et 2022. Mais quelles sont les marques préférées des cuma ? Décryptage avec l'analyse des parts de marché 2022.**

Par Matthieu Freulon et le service AgroEcoTech de la fncuma

Les comptabilités 2022 des cuma sont quasiment toutes clôturées et nous permettent d'avoir une vision assez précise des parts de marché de l'année passée à l'instant T (mai 2023), toutes puissances confondues. Sans surprise, John Deere demeure la marque qui a vendu le plus de tracteurs neufs dans les cuma en 2022. En outre la marque américaine renforce son leadership avec une progression de plus de 5 points pour une part de marché de 34,2 %. Autrement dit, plus d'un tracteur neuf sur trois vendu dans une cuma en 2022 était un John Deere !

## CLAAS DÉPASSE FENDT

Par ailleurs, cela bouge sur les autres marches du podium. Claas recule légèrement, dans l'absolu, avec une part de marché 2022 à 12,3 % (- 0,7 point), mais connaît une progression relative en gagnant une place au classement. Une évolution qui se fait au détriment d'une autre marque allemande, Fendt, qui passe de la deuxième à la troisième place du classement avec une part de marché à 10,9 %. La firme de



# RRE DES 30 % EN CUMA

Marktoberdorf a perdu plus de 6 points en deux ans.
Pas de changement à la quatrième et à la cinquième place de ce classement. Des positions respectivement occupées par New Holland et Massey Ferguson. On notera simplement que l'écart entre les deux marques se resserre, puisque New Holland perd un peu plus d'un point avec une part de marché de 10,3 %, tandis que Massey Ferguson progresse de 0,6 point (9,4 % de part de marché).

### VALTRA CHIPE LA SIXIÈME PLACE À CASE IH

Ensuite, la seconde évolution concerne la bataille pour la sixième place. Après avoir réduit l'écart en 2020 et 2021, Valtra dépasse Case IH en 2022. La firme finlandaise gagne 1,3 point (deuxième meilleure progression de 2022 derrière John Deere) ce qui représente une part de marché de 8,9 %. Case IH reste relativement stable dans l'absolu avec une part de marché de 7,8 % (- 0,2 point par rapport à 2021).
Enfin, statuo quo pour Deutz-Fahr (huitième) et Kubota (neuvième) avec des parts de marché stables à 3,2 % et 1,8 %. Précisons que les autres marques (JCB, McCormick, etc.) représentent au total 1,2 % des immatriculations de tracteurs en cuma. ■

## LE MARCHÉ FRANÇAIS EN 2022

**Les données d'Axema nous offrent une vision du marché français du tracteur neuf en 2022 dans son ensemble. Si l'identité du leader ne change pas, la part de marché de John Deere est toutefois un peu moins importante avec 25,1 % (+ 2,7 points par rapport à 2021). En revanche, il y a plusieurs différences dans le classement par rapport au marché des cuma. New Holland est la deuxième puissance avec 13,4 % de part de marché (- 1 point). Fendt complète le podium avec 12,9 % des immatriculations (- 0,3 point). À la quatrième place, égalité parfaite à 10,7 % entre Claas (- 0,7 point) et Massey Ferguson (+ 2 points). La bataille pour la sixième place n'a pas non plus le même résultat au niveau national : l'écart se réduit mais Case IH (8,3 %) reste devant Valtra (7,6 %). Enfin, Deutz-Fahr (huitième) et Kubota (neuvième) sont au coude à coude avec respectivement 4,3 % et 4,2 % de parts de marché.** ■

# MODE D'EM DE DÉTENTI

**Pour les tracteurs de 150 ch de ce "Rayons X", le coût de détention est calculé à partir de quatre éléments : la décote, le carburant, l'entretien et les frais financiers. La comptabilité analytique de près de 1 500 tracteurs du parc cuma permet d'établir un coût de détention pour les six modèles les plus représentés.**

Par la rédaction d'Entraid et le service AgroEcoTech de la fncuma

Les *Rayons X* sont le fruit d'un travail d'analyses et d'enquêtes conjointes entre la rédaction d'*Entraid* et le service AgroEcoTech de la fncuma. Les références étudiées proviennent des données du réseau cuma. Les résultats font ressortir un point essentiel nécessaire à la bonne gestion de l'activité : le coût de détention.

## PASSAGE AUX RAYONS X

Pour ce numéro dédié aux tracteurs de 150 ch, l'étude porte sur les six marques pour lesquelles nous avons suffisamment de données permettant d'obtenir des résultats fiables. Il s'agit de Case IH, Claas, Fendt, John Deere, Massey Ferguson et New Holland. Pour cette enquête, le coût de détention a été simulé sur une période de six ans à raison d'une utilisation de 700 h/an. Ces chiffres correspondent à l'utilisation moyenne constatée sur le terrain.

Le coût de détention comprend quatre composantes : la décote qui représente la différence entre le prix d'achat et la valeur de revente, la consommation en carburant, les frais d'entretien et les frais financiers. Le coût de détention est lié au tracteur seul. Il ne prend pas en compte la main-d'œuvre, les frais liés à l'assurance ou aux autres frais de gestion.

Avec ces six tracteurs, dont la grande majorité des critères étudiés sont similaires, il serait pourtant imprudent de transformer ces résultats en comparatif. Les différents achats sont réalisés dans des régions différentes. Les négociations individuelles et les dates d'achat entrent aussi en jeu. Cela donne une certaine variabilité des prix. ■

## LA DÉCOTE ET **LA VALEUR DE REVENTE**

**Les valeurs de décote des six marques de tracteurs étudiées sont estimées à partir des données issues de la comptabilité des cuma. Ainsi les calculs s'appuient sur les 1 510 tracteurs de 130 à 165 ch – 150 ch en moyenne –, achetés neufs par les cuma entre 2010 et 2022 et revendus entre 2011 et 2023. Les résultats obtenus permettent la réalisation d'une décote propre à chaque marque. La durée de décote étudiée est de six ans, ce qui correspond au rythme de renouvellement moyen dans les cuma étudiées.** ■

**CD** Coût de détention
**PA** Prix d'achat
**VR** Valeur de revente
**FE** Frais d'entretien
**FF** Frais financiers
**G** Coût du carburant

## LA CONSOMMATION DE CARBURANT

Les chiffres de consommation de carburant sont issus de passages au banc de puissance des différents modèles par des opérateurs du réseau cuma. Il ne s'agit pas de moyennes de courbes mais de la courbe réelle la plus représentative pour chaque modèle étudié. Ces résultats d'essais aux normes OCDE, hors surpuissance, illustrent une puissance disponible à la prise de force. La consommation de GNR est calculée à partir de la consommation spécifique du tracteur constatée au banc moteur avec une estimation du taux de charge du moteur de 35 %, une valeur courante sur le terrain. Pour les calculs, le tarif retenu pour le GNR est de 1,10 €/l AdBlue inclus. Avec ce tarif, le GNR représente plus de 40 % du coût de détention. ■

## LES FRAIS **FINANCIERS**

Pour ce numéro, les frais financiers sont calculés en appliquant un taux annuel de 1,20 % (indice OAT sur dix ans) sur le capital mobilisé et financé à 100 % pour l'achat d'un tracteur neuf. Dans le *Rayons X* tracteurs de 2022, le taux était de 0,80 % et de 0,75 % en 2021. Le taux retenu est proche des valeurs observées sur le terrain, avec un taux plus important sur de longues durées mais compensé par un autofinancement partiel provenant notamment des reprises. ■

# PLOI DU COÛT
# ON

$$CD = \frac{(PA - VR) + FE + FF + G}{6 \times 700}$$

**COÛT DE DÉTENTION OU COÛT COMPLET D'UTILISATION SUR SIX ANS**

## LE PRIX **D'ACHAT**

Le prix d'achat retenu des différents tracteurs est le résultat d'un travail d'enquêtes téléphoniques auprès des cuma. Le but est de prendre en compte le niveau d'équipement et les différentes options proposées, l'impact de la reprise, le contexte d'achat. Afin d'homogénéiser les résultats, les prix d'achat réels sont affinés afin de les ramener à celui d'une machine type avec le même niveau d'équipement. Pour ce dossier, afin de coller à l'actualité, et compte tenu de l'inflation, les prix d'achat ont été majorés en prenant en compte l'indice annuel Insee Ipampa tracteurs. Cela donne des prix majorés de 7,20 % pour les achats 2022. ■

## LES COÛTS **D'ENTRETIEN**

Les frais d'entretien des différents modèles de tracteur proviennent d'une synthèse issue des derniers guides Prix de revient de l'ensemble du territoire. Ils prennent en compte un panel de 902 tracteurs achetés neufs et réalisant 700 h/an. Ce poste comprend le coût des pièces et de la main-d'œuvre. Comme pour la partie décote, le coût d'entretien retenu pour chaque modèle est une estimation provenant de l'historique constaté de chaque marque dans les références du parc cuma. Le but est ainsi de proposer une tendance réaliste du marché. ■

# JOHN DEERE, ÉGAL À LUI-MÊME

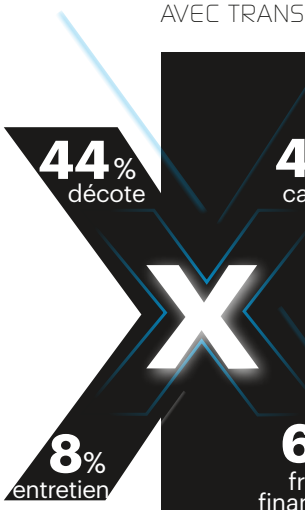
**Un tracteur bien équipé avec des coûts d'entretien bien maîtrisés et qui se distingue par une bonne valeur de revente. Des atouts qui permettent de faire passer son prix d'achat.**

Par Pierre-Joseph Delorme

## COÛT DE DÉTENTION

AVEC TRANSMISSION POWRQUAD, AUTOGUIDAGE ET 5 ANS DE GARANTIE

**122 323 €**

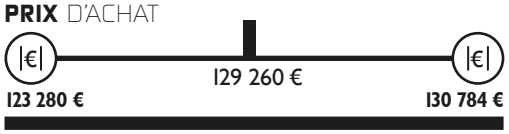



**Le tracteur John Deere 6155 M affiche un coût de détention de 122 323 € soit 29,12 €/h pour une utilisation de six ans à raison de 700 h/an. Son prix d'achat relevé auprès des cuma enquêtées est de 129 260 €. Pour ce prix, ce John Deere d'une puissance max annoncée de 172 ch est équipé d'une transmission PowrQuad, de l'autoguidage et d'une garantie de cinq ans. Dans le coût de détention, la décote compte pour 53 340 €, soit 44 %. Avec un prix du GNR estimé à 1,10 €/l, TIC déduite et Adblue inclus, la consommation de carburant représente 51 040 €, soit 42 % du coût de détention. Les frais d'entretien s'établissent à 10 556 €, soit 8 % du coût de détention et 2,51 €/h. Les frais financiers sont de 7 386 € sur six ans, soit 6 % du coût de détention. Avec un John Deere 6155 M renouvelé sur trois ans, toujours avec une utilisation de 700 h/an, le coût de détention sera alors de 71 815 €, soit 34,20 €/h. La décote représente alors 53 % du coût de détention soit 38 000 €. Le carburant compte pour 35,5 %, soit 25 520 €. Les frais d'entretien sont de 4 326 €, soit 6 % du coût de détention. Et il faut compter 5,5 % pour les frais financiers soit 3 969 €. ■**

## ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

| | |
|---|---|
| Transmission | 100 % Powrquad |
| PDF AV | 50 % |
| Suspension de cabine | 100 % mécanique |
| Suspension de pont AV | 100 % |
| Freinage pneumatique remorque | 35 % |
| Autoguidage | 100 % |
| Contrat d'entretien | 100 % |
| Garantie | 100 % 5 ans |

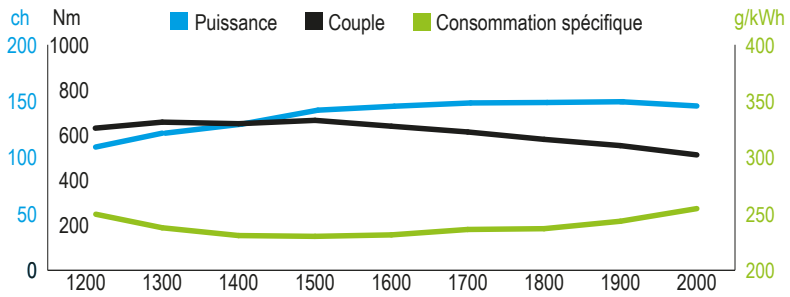
**PRIX** D'ACHAT




## MOTEUR

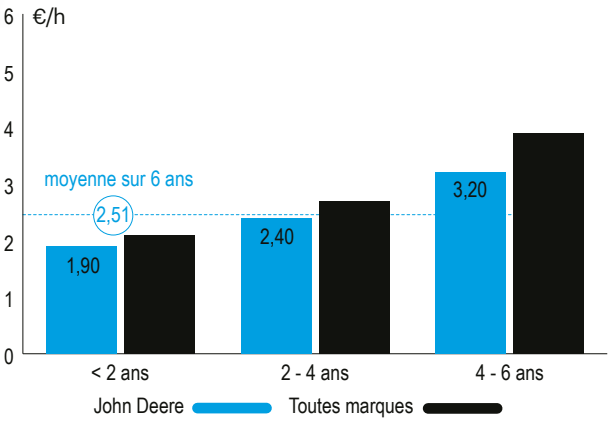
### UNE CONSO UN PEU AU-DESSUS

**Le 6155 M accueille un moteur John Deere Power Systems six cylindres de 6,8 l. Un passage au banc d'essai révèle une puissance maximale de 149,5 ch à 1900 tr/min. Cette puissance est disponible sur une large plage allant de 1600 à 2000 tr/min. Le couple maxi de 664,8 Nm est atteint au régime de 1 500 tr/min. Il reste constant sur une plage allant de 1 300 à 1 500 tr/min. À la puissance maxi, la consommation spécifique est de 243,5 g/kWh et de 230,1 g/kWh au couple maxi ce qui est dans la moyenne haute des modèles étudiés. ■**

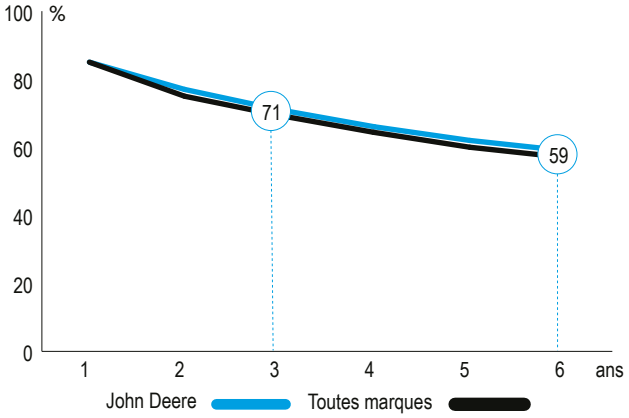


## ENTRETIEN **AU-DESSOUS DE LA MOYENNE**

Sur les six ans d'utilisation, le John Deere 6155 M affiche un coût d'entretien inférieur à la moyenne des tracteurs étudiés. Les deux premières années, les coûts d'entretien s'établissent à 1,90 €/h. Les deux années suivantes, ils progressent de 26 % pour s'établir à 2,40 €/h. Les deux dernières années, l'augmentation des coûts d'entretien est de 33 % avec 3,20 €/h. ■




## DÉCOTE **UNE BONNE TENUE**




La décote représente 44 % du coût de détention pour le tracteur John Deere 6155 M. Après deux ans d'utilisation, la valeur résiduelle de ce tracteur est de 76 % de son prix d'achat soit 98 237 €. Au bout de quatre ans, ce tracteur cotera encore 85 311 € soit 66 % de son prix neuf. Au bout de six ans, le John Deere 6155 M acheté 129 260 € aura une valeur de revente de 76 263 € soit 59 % de son prix d'achat. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# SIMPLE ET **EFFICACE**

**Le John Deere 6155M est un tracteur apprécié. Les cuma retiennent sa puissance, sa polyvalence et sa facilité d'entretien. En revanche, côté confort, il ne fait pas l'unanimité, la faute à un grand frère trop présent.**

Par Matthieu Freulon

Le premier point fort du tracteur John Deere 6155M qui ressort lors d'une discussion avec une cuma équipée, est son efficacité au quotidien. Ce modèle fait bien sa puissance et est bien équilibré. Deux caractéristiques qui se traduisent par une bonne traction au champ. De plus, sa manœuvrabilité, avec notamment un rayon de braquage contenu et une bonne visibilité, confère également à ce tracteur une polyvalence intéressante.

## RASSURANT PAR SA FIABILITÉ

Ensuite, pour les cuma utilisatrices, la simplicité d'entretien ressort comme le second point fort de ce tracteur. Elles constatent aussi que ce tracteur se révèle fiable à l'usage. *« C'est un tracteur rassurant confie un président de cuma, vous savez qu'il va démarrer quand vous tournez la clé. On part sereinement sur le chantier. »*

De l'autre côté du tableau, c'est le confort qui ressort incontestablement comme le principal point faible du John Deere 6155M. Non pas que les prestations soient mauvaises dans l'absolu, mais le 6M souffre de la comparaison que font les cuma avec le 6R, et sa cabine plus grande, mieux insonorisée et plus confortable. Notons que les principaux reproches concernent l'assise.

Autre point d'amélioration, les grilles du capot moteur ont tendance à se salir rapidement, notamment aux travaux de manutention avec de la paille, aux travaux de fenaison ou en pulvérisation dans certaines cultures. ■

### L'ÉVALUATION 16/20

| | |
|---|---|
| CONFORT | 3,5 |
| CONDUITE | 4,5 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 4 |
| PERFORMANCES | 4 |

1. Le John Deere 6155M repose sur un châssis de 2765mm d'empattement.
2. La puissance du 4 cylindres Powertech PSS de 4,5 l de cylindrée est appréciée sur le terrain.
3. La cabine souffle le chaud et le froid avec une simplicité des commandes appréciées, mais un confort perfectible selon les utilisateurs.
4. Les cuma reconnaissent que le pont avant suspendu du 6M est plutôt efficace.

# Le spécialiste de la méthanisation

agriKomp

## Ils nous font confiance

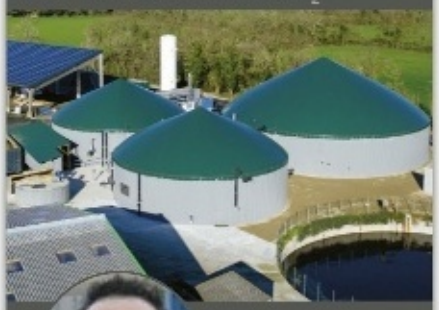
Cogénération 500 KW$^{el}$,
en service depuis mars 2012
& agriPure 150 Nm$^3$/h injecté
en service depuis 2021

**Olivier PHILIPPE**
**Beaumont (54)**
**Ceres Énergie & Ceres Biogaz**

*« Nous avons rencontré des hommes passionnés par leur métier qui nous ont convaincus de leur maîtrise et de leur expertise technique.»*

**Faites-vous votre propre avis et demandez une visite !**

Injection agriPure 250 Nm$^3$/h,
en service depuis 2020
avec valorisation du $CO_2$



**Erwan BOCQUIER**
**Machecoul (44)**
**Métha Treil**

*« Nous avons choisi agriKomp pour leur savoir-faire sur les composants comme les agitateurs par exemple. Travailler avec agriKomp nous permettait également de n'avoir qu'un seul et même interlocuteur pour le process et l'épuration.»*

Déjà plus de
**200 installations**
en service en France

Méthabiovallées (29)

Mont du Ciel (25)

Un **interlocuteur unique**
de A à Z

**Cogénération**
et injection **biométhane**

Bulion Méthanisation (59)

## Un projet ?

Contactez
**Élise** & **Delphine**
au **02.54.56.18.57**
ou info@agrikomp.fr

et demandez
votre **pré-diagnostic**
**du potentiel gratuit !**

QUALIméthA

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE

**agrikomp.fr**

# PARI GAGNANT

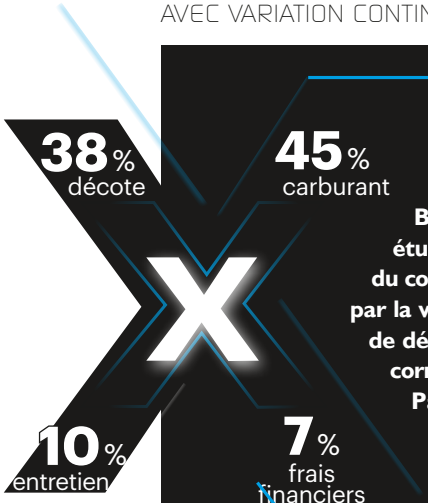
**Le Fendt 514 Vario illustre parfaitement la différence entre le prix d'achat (le plus important de l'étude) et le coût de détention (meilleur résultat du dossier).**

Par Matthieu Freulon

## COÛT DE DÉTENTION

**105 967 €**

AVEC VARIATION CONTINUE, RELEVAGE AVANT ET PONT AVANT




**Selon nos estimations, six années d'utilisation d'un tracteur Fendt 514 Vario (à raison d'un rythme de 700 h/an) vous coûteront 105 967 €. Soit un coût horaire moyen de 25,23 €.**

**Bien que nous ayons tenu compte du reflux du prix du GNR (évalué à 1,10 €/L pour cette étude), c'est bien la consommation en carburant qui demeure la première composante du coût de détention. Elle en représente 45 % (48 116 € au total). Cela s'explique en partie par la valeur résiduelle record de ce tracteur. En outre, la décote représente 38 % du coût de détention (39 690 € sur 4 200 heures). Enfin, les frais d'entretien et les frais financiers correspondent respectivement à 10 % (10 906 €) et 7 % (7 256 €) du coût de détention.**

**Par ailleurs, nos enquêtes font remonter un prix d'achat moyen de 120 621 €. Derrière ce prix, un tracteur de 150 ch avec variation continue, cabine et pont avant suspendus, relevage avant avec prise de force, freinage pneumatique des remorques, l'autoguidage et une extension de garantie. Si vous souhaitez un chargeur frontal, comptez 15 000 à 18 000 € supplémentaires.** ■

## ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

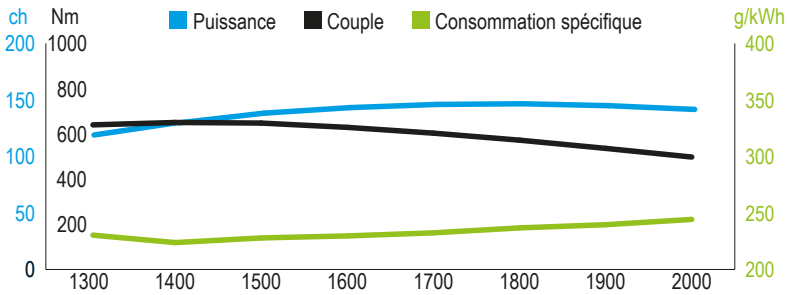
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Transmission | 100 % variation continue | | | |
| PDF AV | 60 % | | | |
| Suspension de cabine | 50 % mécanique | 50 % pneumatique | | |
| Suspension de pont AV | 100 % de série | | | |
| Freinage pneumatique | 100 % | | | |
| Autoguidage | 67 % | | | |
| Garantie | 17 % 2 ans | 17 % 3 ans | 17 % 4 ans | 49 % 5 ans |
| Contrat d'entretien | 17 % 5 ans | | | |

**PRIX** D'ACHAT

## MOTEUR

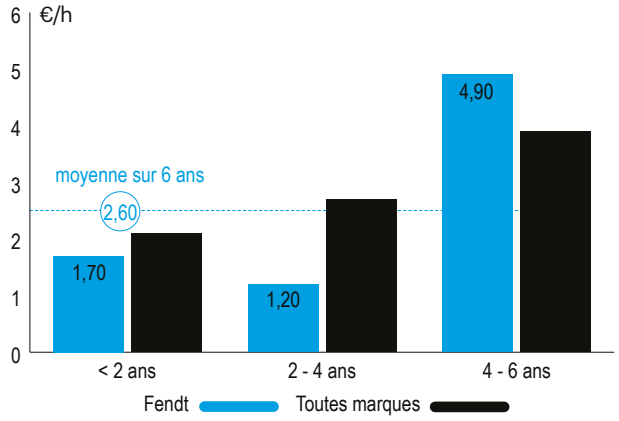
## LE COUPLE MAX DÈS 1 400 TR/MIN

**Le Fendt 514 Vario est animé par un moteur quatre cylindres Deutz de 4,04 l de cylindrée. Selon les données de passages au banc, au sein du réseau des cuma, la puissance promise est bien là, avec 147 ch atteints à 1 800 tr/min. À noter, les 146 ch sont développés dès 1 700 tr/min. Le couple max (650 Nm) est atteint dès 1 400 tr/min. Inutile donc de monter trop haut le régime moteur. Enfin, avec une consommation spécifique de 222 g/kWh, le Fendt 514 Vario fait partie des modèles les plus efficients de ce dossier.** ■

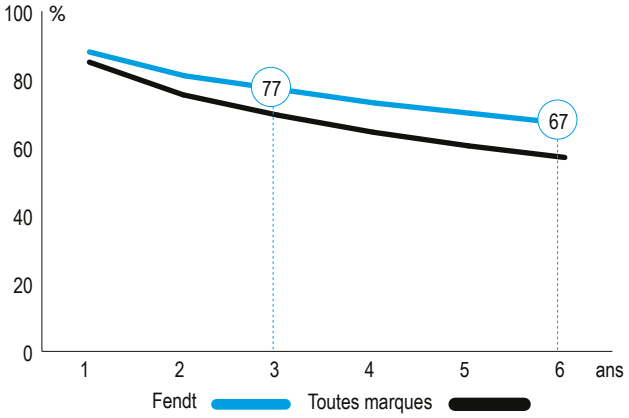


## ENTRETIEN **UN BON ÉLÈVE**

Sur les six premières années, l'entretien d'un Fendt 514 Vario coûte en moyenne 2,60 €/h d'utilisation. Soit une économie de 13 % par rapport à la moyenne toutes marques de ce dossier (2,88 €/h). À noter, la différence la plus importante se constate sur la seconde période (années 3 et 4) : comptez 1,20 €/h pour le Fendt contre plus du double pour la moyenne du dossier (2,70 €/h). Le résultat est moins bon en années 5 et 6, avec un coût d'entretien moyen de 4,90 €/h (contre 3,90 €/h toutes marques confondues). ■




## DÉCOTE **GARE À LA PLUS-VALUE**




Conformément à la réputation de la marque, la décote est le point fort de ce modèle. Après 4 200 h d'utilisation, un Fendt 514 Vario aura perdu moins de 40 000 € de sa valeur. Autre chiffre significatif, après six années d'utilisation (700 h/an) la valeur résiduelle de ce tracteur correspond à 67 % de son prix d'achat (15 points de mieux que la moyenne du dossier !). Aussi, avec la hausse des prix des matériels, les clients équipés de ce modèle doivent anticiper et surveiller une éventuelle plus-value. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# CONFORTABLE SUR TOUS LES CHANTIERS

**Tracteur apprécié pour son confort et sa polyvalence, le Fendt 514 Vario demandera à ses acquéreurs un peu de patience pour la prise en main et de réflexion pour le lestage.**

Par Matthieu Freulon

Les cuma équipées interrogées sont unanimes : elles recommanderaient sans problème le Fendt 514 Vario à un groupe cherchant un tracteur de 150 ch. Elles apprécient notamment le niveau de confort de ce tracteur, sur la route comme au champ. La cabine se montre spacieuse pour sa catégorie et silencieuse.

## POLYVALENT ET FIABLE

Autre point fort : la polyvalence. Dans les cuma, le Fendt 514 Vario s'illustre sur une grande diversité de chantiers : manutention, transport, travail du sol, semis, pulvérisation, épandage, entretien des accotements et déneigement. Le rapport gabarit/puissance offre notamment une bonne maniabilité. À noter, la moitié des cuma interrogées ont équipé leur Fendt 514 Vario d'un chargeur frontal. Ces dernières soulignent la bonne visibilité depuis le poste de conduite pour ce type de travaux.
La fiabilité du Fendt 514 Vario rassure également ses utilisateurs, notamment dans les secteurs de polyculture-élevage.

## UNE QUESTION DE POIDS

Du côté des points faibles du Fendt 514 Vario, la question du poids à vide de ce tracteur fait débat. Si ses utilisateurs le qualifient unanimement de léger, certains y voient une contrainte avec un lestage parfois important à prévoir, d'autres y voient un gage de polyvalence.
Enfin, la prise en main ressort comme le second point faible de ce tracteur. Bien sûr, les habitués de la marque ne seront pas perdus à bord. Mais pour les autres, l'utilisation de toutes les fonctions du tracteur demandera un peu plus de temps. ■

L'ÉVALUATION **16,5/20**

| | |
|---|---|
| CONFORT | 4,5 |
| CONDUITE | 3,5 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 4 |
| PERFORMANCES | 4,5 |

**1.** Avec 150 ch, le Fendt 514 Vario correspond au cœur de la série 500 Vario (4 modèles de 125 à 165 ch).
**2.** Le poste de conduite des Fendt 500 Vario T4f pouvait recevoir un écran tactile Varioguide de 7 pouces (en photo) ou de 10,4 pouces.
**3.** La cabine intègre un pare-brise panoramique offrant une bonne visibilité pour les travaux au chargeur frontal.

# AIDER LA NOUVELLE GÉNÉRATION

# À PLANTER LES BASES DE L'AGRICULTURE DE DEMAIN.

Parce que l'agriculture sera toujours essentielle, le Crédit Agricole met tout en œuvre pour encourager et accompagner les nouvelles vocations.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**

**04/2022 – 4248 –** Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit – Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex – Capital social : 9 340 726 773 € – 784 608 416 RCS Nanterre. Crédit photo : Getty Images. BETC

# L'ARGUMENT DU PRIX

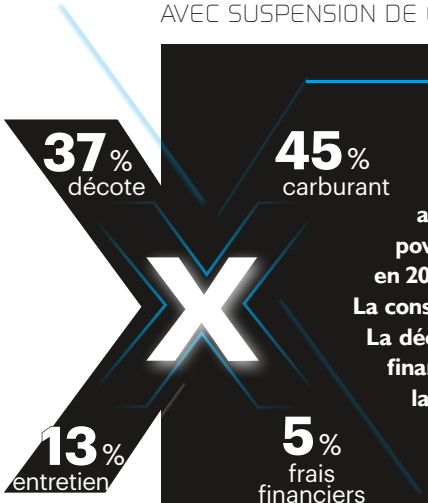
**Le tracteur New Holland T7 165 S coûte 25,80 €/h carburant compris dans notre évaluation et s'avère très abordable.**

Par Pascal Bordeau

## COÛT DE DÉTENTION

AVEC SUSPENSION DE CABINE ET DE PONT AVANT

**108 200 €**

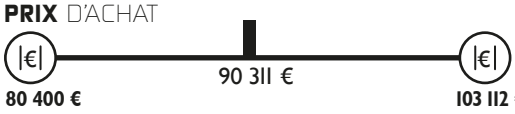



**Notre tracteur New Holland T7 165 S affiche un coût de détention de 108 200 € sur six ans, pour une utilisation annuelle de 700 h. Nous partons ici d'une version typique de l'échantillon des cuma enquêtées, sans autres options que le pont avant suspendu et la suspension de cabine. Le tracteur reçoit une transmission semi-powershift RangeCommand, la seule disponible sur ce modèle. Son prix d'achat actualisé en 2023 s'élève à 90 311 €. Ramené à l'heure de travail, le coût de détention atteint 25,80 €. La consommation de carburant représente le premier poste de charges, soit 45 % du total. La décote arrive juste derrière, avec 37 % du total. Viennent enfin l'entretien et les frais financiers. Dans l'hypothèse d'un renouvellement tous les trois ans, ce tracteur New Holland T7 coûterait un total de 61 520 €, soit 29,30 €/h sur la même base horaire annuelle que précédemment. Cela équivaut à un surcoût de 14 % pour se sécuriser vis-à-vis des risques de panne et bénéficier plus vite des améliorations de l'éventuel modèle suivant. Dans cette configuration, la décote devient le premier poste de coût, avec 47 % du total, suivie du carburant pour 39 %. En toute logique, l'entretien pèse moins, seulement 9 %.** ■

## ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

| | |
|---|---|
| Transmission | 100 % RangeCommand (semi-powershift) |
| Suspension cabine | 100 % |
| PDF AV | 50 % |
| Suspension de pont AV | 100 % |
| Freinage pneumatique remorque | 33 % |
| Autoguidage | 0 % |
| Contrat d'entretien | 17 % 3ans |
| Garantie | 67 % 1 an / 33 % 3 ans |

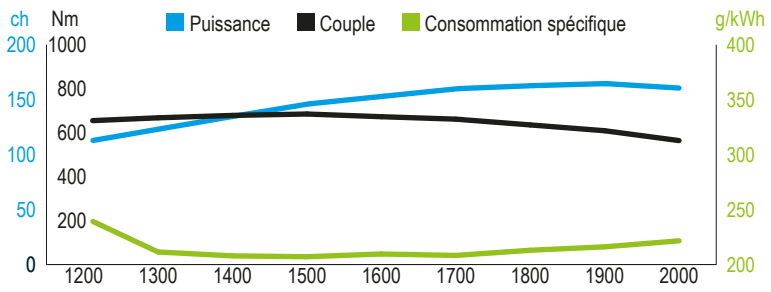
**PRIX** D'ACHAT




## MOTEUR

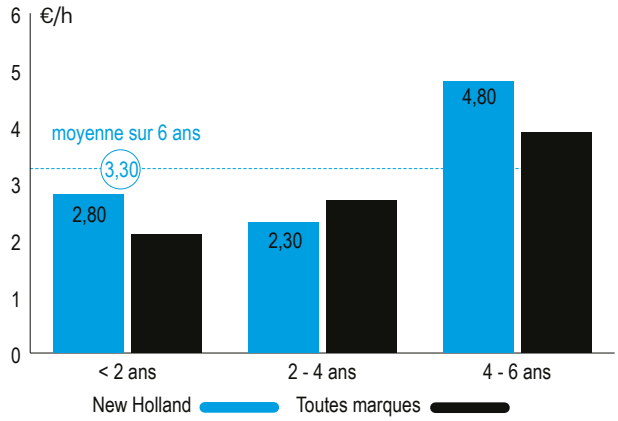
**TRÈS SOBRE**

**La puissance maxi mesurée à la prise de force atteint 165 ch, à 1900 tr/min, la promesse est donc largement tenue puisque le moteur nu est annoncé lui aussi pour cette valeur. Intéressant : une puissance de 160 ch est disponible dès 1 700 tr/min, mais avec peu de réserve de couple, et jusqu'à 2000 tr/min. Le couple maxi mesuré s'élève quant à lui à 685 Nm, à 1 500 tr/min, à peine les 700 promis. La consommation spécifique s'avère enfin très correcte, avec un point bas à seulement 207 g/kWh (au couple maxi), et une valeur de 216 g/kWh au régime nominal de prise de force (1 900 tr/min).** ■

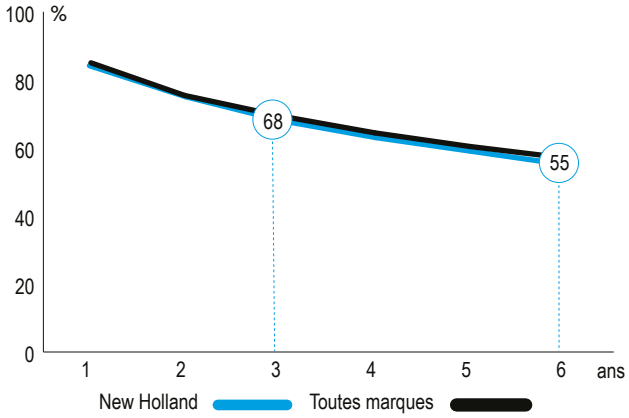


## ENTRETIEN **À SURVEILLER**

Les frais d'entretien du New Holland T7 165 S atteignent 3,30 €/h en moyenne sur l'ensemble des six premières années d'utilisation. Soit 14 % de plus que la moyenne de notre échantillon, qui frôle les 2,90 €/h.
Le différentiel se manifeste surtout après quatre ans, avec un passage à 4,80 €/h pour la tranche des quatre à six ans, contre environ 2,50 €/h au cours des quatre premières années. ■




## DÉCOTE **LÉGÈREMENT AU-DESSUS**




Le tracteur New Holland T7 165 S décote un peu plus vite que la moyenne mais dans des proportions peu inquiétantes. Au terme de six années d'utilisation, il conserve 55 % de sa valeur d'achat, contre presque 57 % pour l'ensemble des modèles étudiés. Soit une différence de seulement 1 400 € à l'arrivée. À l'étape des trois ans, notre tracteur aura perdu 32 % de sa valeur, contre 31 % pour la moyenne de l'échantillon. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# SIMPLE ET SOBRE

**La facilité de prise en main de ce tracteur New Holland T7 165 S attire les cuma ayant de nombreux chauffeurs différents.**

Par Pascal Bordeau

Le tracteur New Holland T7 165 S obtient une note générale très honorable de 16/20. Sa simplicité de prise en main rassure les cuma où les adhérents sont nombreux et réalisent peu d'heures chacun. Ils y trouvent une classique transmission semi-powershift pilotée via un levier multifonction pour les passages de rapports sous charge comme pour les changements de gamme électrohydrauliques. Plusieurs utilisateurs relèvent une consommation très raisonnable pour la puissance offerte par le 6 cylindres NEF de 6,7 l. Le résultat relevé au banc moteur dans le réseau des fédérations de cuma et des chambres d'agriculture – et notamment une consommation spécifique de seulement 216 g/kWh au régime normalisé de prise de force – se trouve confirmé dans la pratique.

## LUI DONNER DU POIDS

Les suspensions de cabine et de pont avant contribuent au confort de ce tracteur, un domaine qui recueille une note de 4/5. D'autre part, du côté des performances, la note moyenne monte à 4,3/5. La satisfaction se révèle donc bonne, bien que contrastée, quelques désagréments étant signalés dans les secteurs montagneux. Ainsi, une cuma signale un manque de rapidité dans le changement de gamme en montée, qui affecte en conséquence le régime moteur. Peut-être est-ce une question de paramétrage ? Une autre cuma évoque un manque de poids dans le même contexte de fortes pentes. Sur ce point, précisons que ce tracteur New Holland affiche un poids à vide de 6,4 t, pour un PTAC de 10,5 t. Il y a donc un lestage possible avec une masse frontale mais aussi des masses dans les roues arrière, d'une valeur variable selon le poids ou le report de charge apporté par l'outil lui-même. ■

L'ÉVALUATION **16/20**

| | |
|---|---|
| CONFORT | 4 |
| CONDUITE | 4,1 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 3,6 |
| PERFORMANCES | 4,3 |

**1.** Une note globale de 16/20.
**2.** Facile à prendre en main.
**3.** Lest age possible à l'arrière pour les outils semi-portés.
**4.** Une bonne accessibilité.

SOMMET
DE L'ÉLEVAGE
LE MONDIAL
DE L'ÉLEVAGE DURABLE
2 000
animaux
1 550
exposants
105 000
visiteurs
3 > 6
Octobre
2023
Grande halle d'Auvergne
Clermont-Ferrand | France
sommet-elevage.fr

# UN TRACTEUR BIEN ÉQUIPÉ

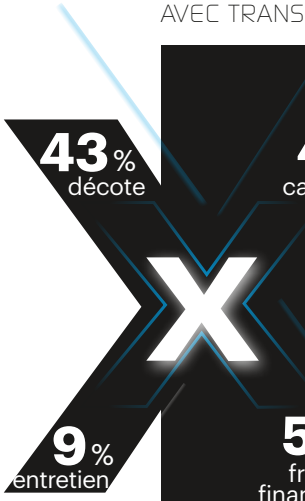
**Avec un taux d'équipement plus que correct, un prix cohérent et un confort reconnu, le Case IH Puma 150 CVXDrive correspond aux attentes.**

Par Pierre-Joseph Delorme

## COÛT DE DÉTENTION

**124 916 €**

AVEC TRANSMISSION CVXDRIVE, AUTOGUIDAGE ET 5 ANS DE GARANTIE




**Le coût de détention du tracteur Case IH Puma 150 CVXDrive pour six ans d'utilisation à raison de 700 h/an s'établit à 124 916 € soit 29,74 €/h. Pour ce tracteur, le prix d'achat relevé auprès des cuma enquêtées est de 118 478 €. Pour ce prix, il dispose d'une puissance maximum annoncée de 165 ch, et de 190 ch avec la surpuissance, d'une transmission CVXDrive, d'un pont avant suspendu ou encore de l'autoguidage.**

**La décote est le poste principal du coût de détention. Elle en représente 43 %, soit 53 666 €. Avec un prix du GNR estimé à 1,10 €/l, TIC déduite et Adblue inclus, la consommation de carburant représente 43 % du coût de détention soit 52 933 €. Pour ce tracteur, les frais d'entretien s'établissent à 11 718 € soit 9 % du coût de détention et 2,79 €/h. Enfin, les frais financiers représentent 5 % du coût de détention. Avec une stratégie de renouvellement à trois ans, toujours avec la réalisation d'une moyenne de 700 h/an, le coût de détention du Case IH Puma 150 CVXDrive est de 73 183 € soit 34,85 €/h. La décote représente alors 52 % du coût de détention avec 38 232 €. Le carburant compte pour 36 % avec 26 467 €. Les frais d'entretien sont de 4 907 € soit 7 % du coût de détention et les frais financiers sont de 3 577 € et comptent pour 5 % dans le coût de détention.** ■

## ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

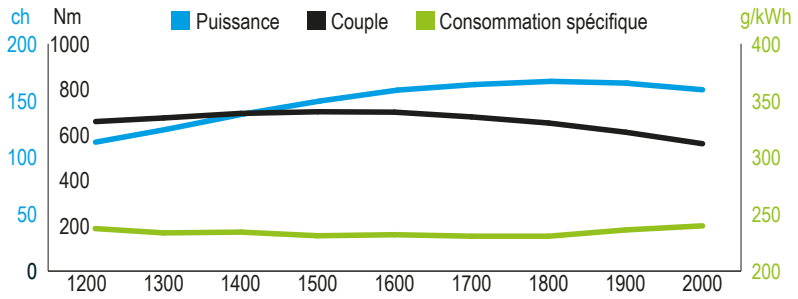
| | |
|---|---|
| Transmission | 100 % CVXDrive |
| PDF AV | 0 % |
| Suspension de cabine | 100 % |
| Suspension de pont AV | 100 % |
| Freinage pneumatique remorque | 50 % |
| Autoguidage | 100 % |
| Garantie | 80 % 3 ans / 20 % 1 an |
| Contrat d'entretien | 50 % |

**PRIX** D'ACHAT

## MOTEUR

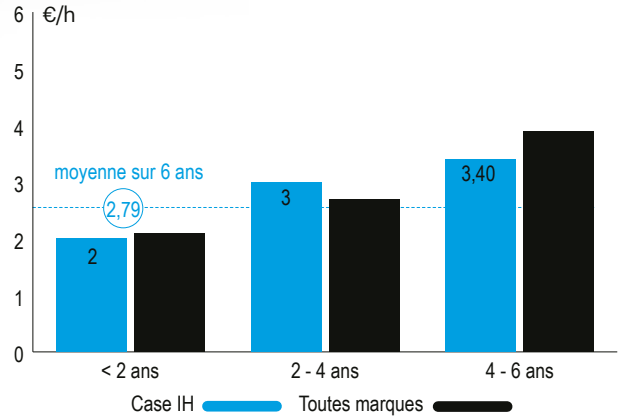
**LE PLUS COUPLEUX**

Lors du passage au banc d'essai, le Case IH Puma 150 CVXDrive délivre une puissance maximale de 166,9 ch à 1 800 tr/min. Cette puissance est disponible sur une plage allant de 1 700 tr/min à 1900 tr/min. Le couple maxi de 700,8 Nm est atteint à 1 500 tr/min et reste constant sur une plage allant de 1 400 tr/min à 1 600 tr/min. À la puissance maxi, la consommation spécifique est de 230,7 g/kWh ce qui représente une consommation de 33,31 l/h. ■

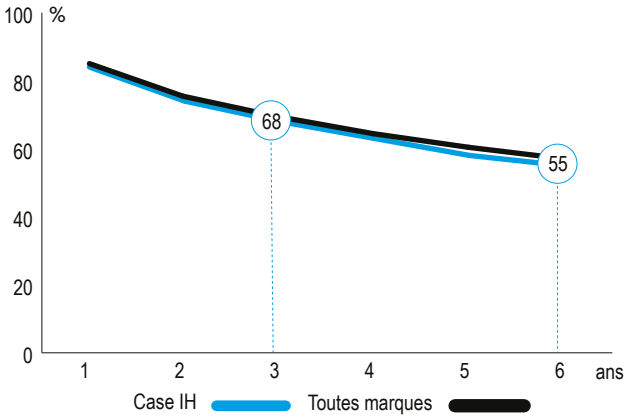


## ENTRETIEN **STABLE DANS LE TEMPS**

Durant six ans, le Case IH Puma 150 CVXDrive affiche un coût d'entretien de 11 718 € soit une moyenne de 2,79 €/h. Les deux premières années, le coût d'entretien est de 2 €/h. Les deux années suivantes, le coût d'entretien progresse de 50 % pour s'établir à 3 €/h. Pas d'envolée pour les deux dernières années avec une augmentation de 13 % par rapport aux deux années précédentes, avec un coût horaire qui atteint 3,40 €. ■




## DÉCOTE **AU-DESSOUS DE LA MOYENNE**




Avec 43 % du coût de détention, la décote est un élément important pour le Case IH Puma 150 CVXDrive. Après deux ans d'utilisation, la valeur résiduelle de ce tracteur est de 74 % de son prix d'achat, soit 87 673 €. Au bout de quatre ans, sa valeur de revente sera de 73 456 € soit 62 % de son prix d'achat. Pour un tracteur acheté neuf au prix moyen de 118 478 €, sa valeur de revente au bout de six ans d'utilisation sera de 65 163 € soit 55 % de son prix d'achat. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# LOUÉE SOIT LA TRANSMISSION

**Le Case IH Puma 150 CVX est un tracteur polyvalent, facile à prendre en main avec une transmission en net progrès.**

Par Pierre-Joseph Delorme

Le tracteur Case IH Puma 150 CVXDrive dispose, d'après les cuma enquêtées, de plusieurs points forts. En premier lieu, le confort de la cabine est salué avec une bonne suspension et une bonne insonorisation. Un tracteur intuitif et facile à prendre en main « *où on ne passe pas deux heures à expliquer les différentes fonctions* ». Un tracteur aussi reconnu pour ses performances. « *Il fait ses chevaux. C'est un tracteur avec un bon équilibre à l'aise dans tous les types de travaux.* » Du côté de l'entretien, les accès sont accessibles, pour un tracteur qui en impose par son gabarit.

## DES PROGRÈS APPRÉCIÉS SUR LA TRANSMISSION

La transmission à variation continue CVXDrive fait parler les cuma habituées de la marque. Les utilisateurs remarquent une nette amélioration dans la souplesse et les réponses de cette transmission. Elle est jugée plus réactive, plus performante et plus agréable à utiliser. « *Une transmission plus fluide et qui réagit bien.* » Elle est aussi maintenant appréciée au transport. « *Sur les modèles précédents, quand on voulait ralentir avec une remorque on avait l'impression d'être en roue libre. Quand on essayait de ralentir, le moteur s'emballait et il fallait être debout sur les freins. Maintenant la transmission ralentit bien le tracteur et les freins ne sont utilisés qu'en cas d'urgence.* » Des progrès sur la transmission qui devraient permettre d'améliorer son prix de revente.

Seul bémol, des bugs de l'électronique embarquée, « *avec des codes d'erreur qui ne sont pas toujours dans le manuel et sur lesquels même le concessionnaire ne peut pas nous renseigner* ». Pourtant, ces bugs « *ne bloquent pas le tracteur* ». « *Il suffit de l'arrêter et de redémarrer pour que tout rentre dans l'ordre, ce qui est aussi le cas pour d'autres tracteurs d'autres marques.* » ■

## L'ÉVALUATION 17/20

| | |
|---|---|
| CONFORT | 4,5 |
| CONDUITE | 4,25 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 4 |
| PERFORMANCES | 4,25 |

**1.** Un bon empattement et un bon équilibrage sont des caractéristiques relevées par les utilisateurs.
**2.** Des commandes accessibles et un tracteur facile à prendre en main.
**3.** Un relevage bien intégré et le choix de la PDF avant pour seulement 50 % des cuma utilisatrices.
**4.** La totalité des cuma enquêtées ont fait le choix de l'autoguidage.

# myAMAZONE
## pour le meilleur de votre matériel

### Rejoignez le portail client digital myAMAZONE et profitez de services gratuits !

**Enregistrez dès maintenant le numéro de série de votre matériel et accédez rapidement à toutes les informations utiles relatives à celui-ci :**

- Mise en route
- Entretien
- Réglages et utilisation
- Pièces de rechange

**Bénéficiez d'une garantie constructeur 24 mois avec myAMAZONE !**

Enregistrez en ligne votre matériel sur myAMAZONE et bénéficiez d'une garantie constructeur 24 mois sur votre machine.

**Garantie constructeur de 7 ans anti-perforation par corrosion, désormais disponible pour les épandeurs d'engrais ZA-V, ZA-TS et ZG-TS via myAMAZONE !**

Une qualité de revêtement supérieure grâce à un nouveau procédé de peinture appliqué sur les épandeurs ZA-V, ZA-TS et ZG-TS à partir de l'année modèle 2022.

Les deux offres de garantie peuvent être demandées pendant la période de garantie contractuelle de 12 mois après la mise en route.

**myAMAZONE**
**pour le meilleur de votre matériel**
www.amazone.fr/myamazone

AMAZONE
LA CULTURE DE L'INNOVATION

AMAZONE SA - 1 Giratoire Amazone - CS20001
28702 AUNEAU Cedex
02 37 91 89 11 - amazone@amazone-sa.net

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.amazone.fr

# ENCORE JEUNE

**Le tracteur Massey Ferguson 7S 155 affiche un coût de détention de 29,35 €/h, dont 3,30 €/h pour l'entretien.**

Par Pascal Bordeau

## COÛT DE DÉTENTION

**123 261 €**

FINITION EFFICIENT AVEC TRANSMISSION DYNA 6

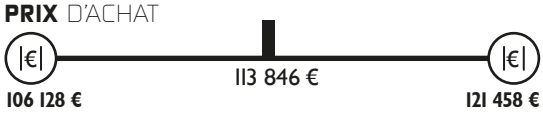
**Le coût de détention de notre tracteur Massey Ferguson 7S 155 s'élève à 123 261 € sur une période de 6 ans. Soit 29,35 €/h sur l'hypothèse d'une utilisation annuelle de 700 h. Il s'agit ici d'une version Efficient, avec transmission semi-powershift Dyna-6, pont avant, prise de force frontale, garantie trois ans. Sur la base des prix d'achat constatés dans les cuma, nous estimons son prix à 113 846 €, valeur ramenée à l'année 2023. Première composante du coût de détention, le poste carburant constitue 43 % du total sur six ans, sur la base d'une consommation de 11,3 l/h en moyenne. La décote vient juste après, avec 41 % du total. L'entretien puis les frais financiers arrivent ensuite, loin derrière.**

**Pour qui voudrait revendre ce tracteur au bout de trois ans seulement, le coût de détention s'élèverait à un total de 71 389 €. Soit 34 €/h, toujours avec une utilisation de 700 h/an. Un supplément de 4,65 €/h à accepter pour réduire drastiquement les risques d'aléas, puisque notre tracteur étalon dispose d'une garantie de trois ans. La décote pèserait alors pour 50 % du coût total, devant le carburant pour 37 %. ■**

## ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Transmission | 100 % semi-powershift Dyna-6 | | |
| Suspension cabine | 100 % | | |
| PDF AV | 100 % | | |
| Suspension de pont AV | 100 % | | |
| Freinage pneumatique | 100 % | | |
| Autoguidage | 0 % | | |
| Contrat d'entretien | 0 % | | |
| Garantie | 25 % 1 an | 25 % 3 an | 50 % 5 ans |

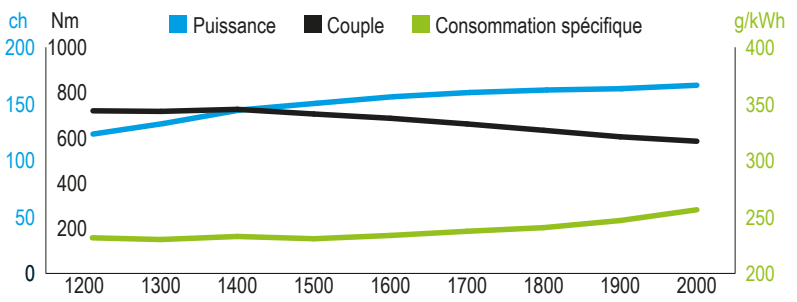
**PRIX** D'ACHAT




## MOTEUR

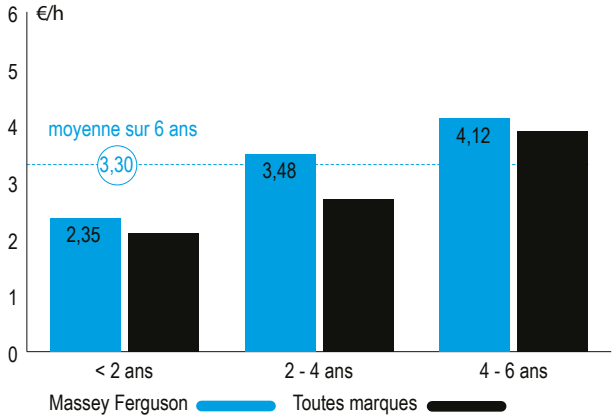
**À CONFIRMER**

**Le tracteur Massey Ferguson 7S 155 affiche une puissance maxi de 155 ch à 1950 tr/min, portée à 175 ch avec l'EPM (le "boost"). D'autre part, le constructeur annonce un couple maxi de 700 Nm à 1500 tr/min. Nous ne disposons pas de données suffisantes dans les résultats des bancs d'essai du réseau fédérations de cuma et chambres d'agriculture pour vérifier ces chiffres. Le MF 7715 (150 ch) de la série précédente était paramétré plus haut dans les tours. Il sortait avec une consommation spécifique correcte de 230 g/kWh au régime du couple maxi, mais qui montait à 256 g/kWh à la puissance maxi. ■**

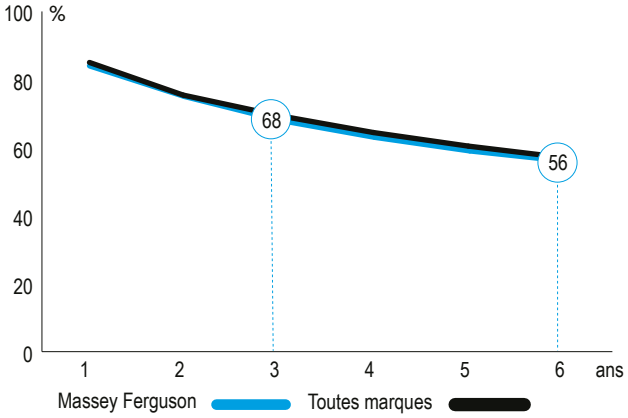


## ENTRETIEN **À SURVEILLER**

L'historique de la marque Massey Ferguson pour cette gamme de puissance laisse apparaître un niveau de frais d'entretien un peu supérieur à la moyenne de notre étude. Il s'élève en effet à 3,30 €/h, au lieu de 2,80 €/h. Le décalage se retrouve à toutes les tranches d'âge entre 0 et 6 ans. Mais les récents 7S peuvent faire mieux que les prédécesseurs. ■




## DÉCOTE **DANS LA MOYENNE**




La courbe de décote de notre tracteur Massey Ferguson 7S s'annonce comme très proche de la moyenne. En effet, au terme de six années d'utilisation, il conserve 56 % de sa valeur initiale dans nos projections, contre 57% pour l'ensemble des modèles étudiés. Le différentiel se manifeste au fil du temps, passant de 0,6 point au terme des trois premières années, à 1 point après la sixième. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# CONFORTABLE ET ACCESSIBLE

**Le tracteur Massey Ferguson 7S 155 se révèle confortable et plutôt facile à prendre en main selon les utilisateurs. Mais tous n'ont pas encore eu l'occasion de lui faire exprimer toute sa puissance.**

Par Pascal Bordeau

Les utilisateurs interrogés manquent globalement de recul et n'ont pas toujours mis leur tracteur Massey Ferguson 7S 155 à l'épreuve dans toutes les situations. Néanmoins, la première impression est favorable puisque la note globale atteint 17,3/20. Le confort s'avère le volet le plus apprécié, avec une note de 4,9/5. La suspension de cabine et celle du pont avant, associées au siège pneumatique, confèrent de bonnes conditions de travail.

## MANIABLE POUR SON GABARIT

La facilité de conduite arrive ensuite, avec 4,4/5. « *Il y a beaucoup de fonctions qu'on ne valorise pas, note un utilisateur. Il faut prendre le temps de bien les connaître.* » Le levier MultiPad donne accès à la transmission, au relevage avant et à plusieurs distributeurs. Déjà apprécié sur les séries précédentes, il confirme son intérêt, y compris en usage collectif du tracteur. L'accès aux points d'entretien obtient un peu plus de 4/5, qui s'explique notamment par la taille de l'engin. Au travail, ce tracteur suscite des avis plus partagés, d'où cette note moins enthousiaste de 3,8/5.

Certains considèrent qu'il manque de puissance, mais attendent d'avoir passé le cap de la première saison pour juger définitivement. Pour d'autres, le MF 7S répond à la demande autant pour l'adhérence que pour la puissance disponible, même au travail du sol en conditions exigeantes. Rappelons qu'il peut osciller entre 5,8 et 8,15 t sur la balance selon sa configuration, et que son empattement de 2,88 m lui assure une bonne assise. La maniabilité fait par ailleurs partie des bonnes surprises pour ce gabarit. ■

L'ÉVALUATION **17,3/20**

| | |
|---|---|
| CONFORT | 4,9 |
| CONDUITE | 4,5 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 4,1 |
| PERFORMANCES | 3,8 |

**1.** Un tracteur agréable à conduire.
**2.** Peu de recul sur la puissance développée.
**3.** Un grand gabarit.

PUBLIREDACTIONNEL

# DES PNEUMATIQUES ADAPTÉS

## AUX APPLICATIONS AGRO-INDUSTRIELLES

BKT GROWING TOGETHER

*Pour les applications agro-industrielles, BKT propose une large gamme de pneumatiques qui répondent aux besoins de l'agriculture moderne, que ce soit pour les chargeurs télescopiques, les chargeuses compactes etc.*

*Stabilité, capacité de charge et haute résistance, sont les atouts de ces pneus BKT conçus pour les applications les plus lourdes.*

### RT 747

RT 747 AGRO INDUSTRIAL est un pneu radial agro-industriel adapté pour les chargeuses compactes et les chargeurs télescopiques.

Les crampons extra larges assurent une excellente adhérence et une extraordinaire stabilité lors des opérations de levage. Le pneu a été développé avec un mélange résistant aux coupures et déchirures qui permet au pneu de supporter des charges lourdes.

### AS 504

Essentiellement conçu pour les opérations de travail de la terre, de manutention de matériaux et les outils agricoles, ce pneu, qui se distingue de par ses excellentes propriétés d'auto-nettoyage et par une adhérence améliorée, est idéal pour les remorques aux champs et les chargeurs télescopiques.

Il existe en version « HD », particulièrement résistant aux coupures et déchirures, et une version « spéciale », avec une carcasse renforcée qui assure un cycle de vie plus long.

### MP 567

Adapté tant pour le transport aux champs que sur route, le pneu MP 567 offre une excellente traction dans n'importe quelles conditions ainsi que de très bonnes propriétés d'auto-nettoyage.

Ce pneu assure aussi une expérience de conduite confortable ainsi qu'un cycle de vie plus long.

### MULTIMAX MP 527

Ce pneu radial polyvalent est idéal pour les chargeurs télescopiques et les chargeuses compactes dans les applications agro-industrielles.

Il présente un dessin à blocs de la bande de roulement qui garantit une excellente traction même sur les surfaces dures. Le flanc robuste assure une stabilité exceptionnelle en mode levage. Il est réalisé avec un mélange résistant aux coupures et déchirures, ce qui se traduit par une longue vie du pneu.

www.sterennpneumatiques.com ▪ +33(0)3 84 92 97 00 ▪ contact@sterennpneumatiques.com

STERENN PNEUMATIQUES

IMPORTATEUR OFFICIEL BKT GROWING TOGETHER

CUMA PARTENAIRE CUMA FRANCE 2023

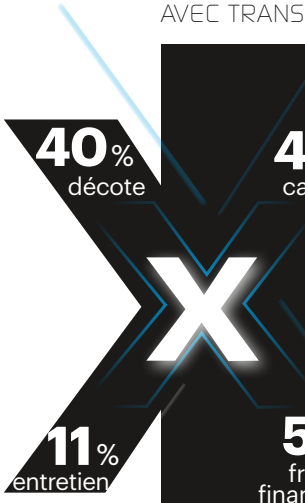
# EFFICACE ET ABORDABLE

**Le Claas Arion 610 reste un tracteur apprécié pour son confort avec un prix plus que raisonnable dans sa catégorie.**

Par Pierre-Joseph Delorme

## COÛT DE DÉTENTION
AVEC TRANSMISSION HEXASHIFT

**109 157 €**




**Le coût de détention du Claas Arion 610 pour six ans d'utilisation à raison de 700 h/an est de 109 157 € soit 25,99 €/h. Les enquêtes auprès des cuma possédant ce tracteur font apparaître un prix d'achat moyen de 96 862 €. Pour ce prix il dispose d'une puissance max annoncée de 145 ch, d'une transmission Hexashift, d'un relevage avant sans prise de force (PDF) ou encore d'un freinage pneumatique des remorques.**

**Avec un prix du GNR estimé à 1,10 €/l, TIC déduite et Adblue inclus, la consommation de carburant représente 44 % du coût de détention soit 48 604 €. La décote compte pour 40 % soit 43 264 €. Les frais d'entretien sont un poste qui influence aussi le coût de détention. Pour ce tracteur, ils représentent 11 % de ce coût soit 11 872 € ou 2,82 €/h. Les frais financiers ferment la marche avec 5 % du coût de détenti on soit 5 416 € sur six ans. Dans le cas d'un renouvellement à trois ans, toujours avec une moyenne de 700 h/an, le coût de détention du Claas Arion 610 est de 62 368 € soit 29,70 €/h. La décote sur une période plus courte représente alors 49 % du coût de détention avec 30 822 €. Le carburant compte pour 39 % avec 24 302 €. Les frais d'entretien sont de 4 312 € soit 7 % du coût de détention. Les frais financiers sur trois ans sont de 2 932 € et représentent 5 % du coût de détention. ■**

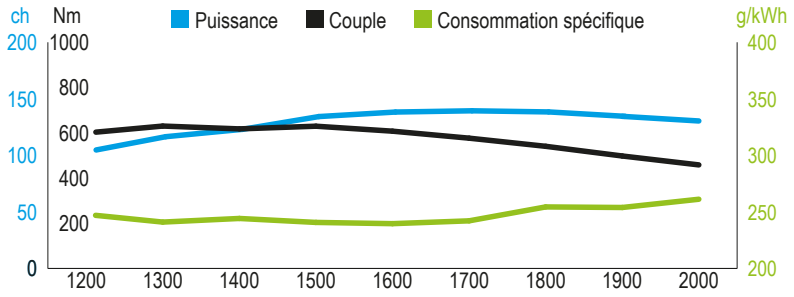
## ÉQUIPEMENTS
DES CUMA ENQUÊTÉES

| | | |
|---|---|---|
| Transmission | 100 % Hexashift | |
| Suspension cabine | 100 % | |
| PDF AV | 50 % | |
| Suspension de pont AV | 100 % | |
| Freinage pneumatique remorque | 35 % | |
| Autoguidage | 0 % | |
| Contrat d'entretien | 50 % | |
| Garantie | 50 % 1 an | 50 % 3 ans |

**PRIX** D'ACHAT

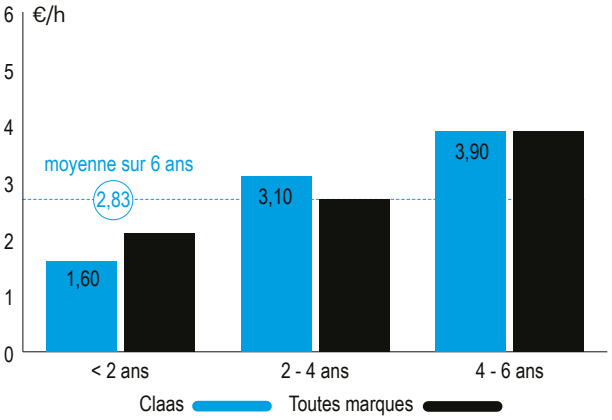
## MOTEUR
## UN COUPLE MAXI DÈS 1 300 TR/MIN

**Disposant d'un moteur DPS Power Tech Stage V 6 cylindres de 6 788 cm³, le passage au banc révèle une puissance maximale de 139 ch atteinte à 1 700 tr/min. La plage de puissance constante se situe entre 1 600 et 1 800 tr/min. À la puissance maximale, la consommation spécifique est de 242,1 g/kWh ce qui équivaut à une consommation moyenne de 29,1 l/h. Le couple maxi est atteint dès 1 300 tr/min et reste stable jusqu'à 1 500 tr/mn. ■**

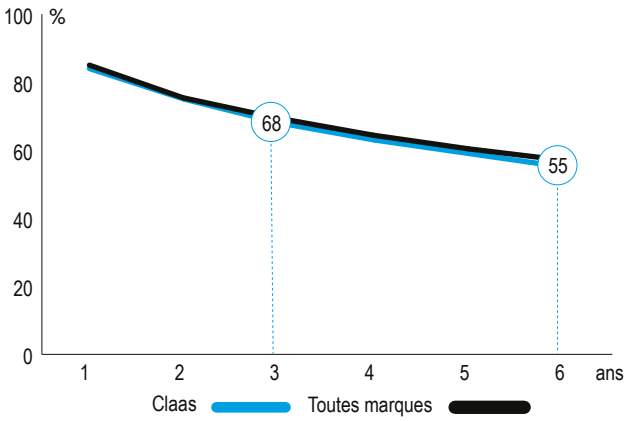


## ENTRETIEN **PAS DE SURPRISE**

Sur six ans, le Claas Arion 610 affiche un coût d'entretien de 11 872 € soit 2,83 €/h. Durant les deux premières années, il reste bien au dessous de la moyenne des tracteurs de même catégorie étudiés avec 1,60 €/h. Les deux années suivantes, les coûts d'entretien font un bond de 93 % et s'établissent à 3,10 €/h. Pas de surprise pour les deux dernières années avec une augmentation de seulement 25 % par rapport aux deux années précédentes soit un coût de 3,90 €/h dans la moyenne des tracteurs étudiés. ■




## DÉCOTE **JUSTE SOUS LA MOYENNE**




Pour le Claas Arion 610 la décote, avec 40 %, est la seconde composante du coût de détention. Au bout de deux ans, la valeur du Claas Arion 610 est de 75 % de sa valeur d'achat et 63 % au bout de quatre ans d'utilisation. Pour un tracteur acheté neuf avec une transmission Hexashift au prix moyen de 96 862 €, sa valeur de revente sera de 53 274 € au bout de six ans soit 55 % de son prix d'achat. Durant les six ans d'utilisation, la courbe de décote du Claas Arion 610 est légèrement inférieure à celle de la moyenne des tracteurs étudiés. ■

AVIS D'UTILISATEURS

# UN TRACTEUR **RECONNU**

**Facile à utiliser, reconnu pour son confort et bien équilibré sont les commentaires positifs entendus dans les cuma utilisatrices du Claas Arion 610.**

Pierre-Joseph Delorme

Connu et reconnu, le Claas Arion 610 est un tracteur apprécié et sans mauvaises surprises, selon la majorité des cuma interrogées. Le confort reste un des atouts du constructeur pour les utilisateurs qui apprécient l'insonorisation de la cabine. La suspension de la cabine ainsi que le pont avant suspendu participe aussi à ce ressenti de confort. Les cuma enquêtées ont fait le choix de la transmission Hexashift jugée « *facile à prendre en main et plus agréable qu'une transmission classique* ». En cabine, « *toutes les fonctions sont à portée de main* » et les utilisateurs retrouvent vite leurs marques même lors d'une utilisation occasionnelle.

## BONNE RÉPARTITION DES MASSES

Pour les différents travaux, le Claas Arion 610 est perçu comme un tracteur "bien assis" et bien équilibré disposant « *de bons appuis pour les travaux faisant intervenir la traction sans avoir besoin de lester fortement l'avant* ». Même avec son empattement long de 2,82 m, il est jugé maniable et à l'aise lors des manœuvres. Le Claas Arion 610 est classé comme polyvalent car souvent utilisé pour tous les travaux dans les cuma comme la préparation du sol, le transport, le semis ou la fenaison.
Du côté de l'entretien, rien à redire. Les radiateurs escamotables sont facilement accessibles, tout comme les différents points de contrôle.
Seul bémol, certaines cuma ont constaté un manque de puissance à la livraison, vérifié lors d'un passage au banc. Des chevaux retrouvés après un rendez-vous chez le concessionnaire pour une modification des courbes moteurs. ■

L'ÉVALUATION **16/20**

| | |
|---|---|
| CONFORT | 4,25 |
| CONDUITE | 4,25 |
| FACILITÉ D'ENTRETIEN | 4 |
| PERFORMANCES | 3,5 |

**1.** Un pont avant suspendu apprécié lors des parcours sur route.
**2.** Un point fort, le confort avec la cabine suspendue.
**3.** Le relevage avant avec une capacité de 4 t permet de la polyvalence dans les travaux.
**4.** De larges surfaces vitrées pour une visibilité appréciée

# NOUVELLE OFFRE AGRI'PROTECT

## MUTUALIA, partenaire de la protection sociale du monde agricole !

Découvrez nos nouvelles **solutions** de protection sociale clés en main, adaptées aux besoins des **exploitants agricoles** et aux spécificités de l'activité de **leurs salariés**.

## POUR PLUS D'INFORMATIONS

**09 78 353 353**

Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30
et le vendredi de 8h30 à 17h

Trouvez le point d'accueil le plus proche sur le site internet Mutualia.

Informations, devis et souscription en ligne sur **www.mutualia.fr** ou **en scannant ce QR Code !**

Mutualia

*Entre nous, c'est humain*

Union Mutualiste de Groupe Mutualia, union de mutuelles soumise aux dispositions du livre II du code de la Mutualité, SIREN n° 823 416 359.

RAYONS X

# QUELLE STRATÉGIE

# D'INVESTISSEMENT CHOISIR ?

# LE PRIX MONTE, LE

**Le prix des investissements augmente et impacte le coût des chantiers. Suivre une bonne stratégie de moyen terme peut permettre de réduire de 20 à 25 % le tarif des activités.**

Par Ronan Lombard

Vu que le matériel coûte plus cher, autant l'utiliser. En une décennie, le prix du tracteur moyen livré dans la cour des cuma a quasiment augmenté de moitié. L'ordre d'idée *« est assez représentatif pour pas mal de matériels »*, observe Stéphane Chapuis, responsable du pôle AgroEcoTech de la fncuma. Surtout, la cadence s'accélère. De 1,5 à 2 % d'inflation (en année glissante) en temps normal, *« ce qui reste supérieur à l'inflation monétaire »*, l'indice officiel de l'Insee – l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole concernant les matériels (Ipampa) – enfle plutôt sur un rythme de 3 % sur les cinq dernières années, voire au-delà de 7 % ces derniers mois selon le type de matériels. Ainsi, l'Ipampa Matériels se place actuellement à un niveau supérieur de 23 % par rapport à son niveau d'il y a dix ans.

## RENOVER PLUTÔT QUE REMPLACER

De surcroît, *« ceci reste très loin de ce que nous observons »*, la hausse réelle à laquelle se confrontent les acheteurs de matériel agricole est deux fois plus importante que ce qu'indique la référence de l'Insee, selon l'expert du réseau cuma. En effet, l'Ipampa ne prend pas en compte les évolutions technologiques, ni les adaptations aux nouvelles normes. Or ce sont des causes très "impactantes" sur ces hausses de prix. Immanquablement, ces hausses ont des répercussions sur le coût des chantiers dans les exploitations. Pour autant, elles ont accès à des leviers pour limiter cet impact. *« Déjà, ce constat remet sur le devant de la scène la question de bonne durée de détention des matériels. Du seul point de vue économique, nous avons tendance à renouveler trop vite. »* Le référent des cuma pense en premier lieu aux outils sur lesquels l'évolution technologique est limitée et le risque de pannes lourdes modeste. Pour du

## DYNAMIQUE DES INVESTISSEMENTS DANS LES CUMA DU MORBIHAN

**Avec 9,50 M€, 2021 ressort comme la deuxième plus grosse année en montant d'investissement de la décennie écoulée. Sur cette période, la moyenne annuelle de l'investissement des cuma dépasse 8 M€. L'augmentation du prix d'achat des matériels vient en partie expliquer la tendance haussière de cet indicateur, d'autant plus que le nombre de matériels achetés tend à diminuer. Cependant les largeurs de travail des outils, le niveau d'équipement ne cessent de croître, à l'instar de la puissance moyenne des tracteurs. De 161 ch sur 2006-2010, elle s'établit à 188 ch pour la période 2017-2021. ■**

# COÛT SE MAÎTRISE

## UNE OU DEUX **PRISES DE FORCE** SUR LE TRACTEUR ?

***« Si le nouveau tracteur a une prise de force avant, ce doit être parce qu'il y a un vrai projet derrière ! Par exemple, la cuma prévoit de passer au groupe de fauche avec un outil frontal dans les deux ans. »*** **Sans ce genre de perspectives, l'option sera dans tous les cas un surcoût.**

**À l'inverse, la cuma qui a un tel projet et qui ne l'anticiperait pas ce besoin lors de l'achat de son tracteur se retrouvera à devoir changer de tracteur trois ans plus tard si le projet d'activité se concrétise. Or c'est le pire moment du point de vue de la décote d'un tracteur », illustre Stéphane Chapuis.** ■

> **DANS TOUS LES CAS, IL FAUT FAIRE FAIRE UN MAXIMUM** D'HEURES OU D'HECTARES À SON MATÉRIEL
>
> **STÉPHANE CHAPUIS,** SERVICE AGROÉQUIPEMENT FNCUMA

matériel de transport ou des outils de travail du sol, prolonger la détention grâce à une remise en état serait souvent une décision plus abordable que le remplacement. Sur des matériels plus sensibles, notamment des automoteurs, l'amélioration technologique ainsi que le besoin de fiabilité modifient les données de l'équation. Néanmoins, même eux pourraient raisonnablement connaître des carrières un peu plus longues dans les cuma.

Savoir renouveler le matériel au bon moment est donc l'un des trois premiers conseils à appliquer pour gérer un parc de cuma. C'est une décision qui se prend plutôt deux ans en amont que trois mois ! *« Douze ou dix-huit mois avant d'acheter, on doit savoir qu'on va renouveler »*, insiste Stéphane Chapuis. Et il faudra se présenter à son potentiel fournisseur muni d'une idée précise et claire de ses attentes. *« Dire au concessionnaire 'j'ai un tracteur à changer' est très loin de suffire. »* La capacité à synthétiser les attentes du groupe et l'analyse du besoin *(voir encadré)* seront en effet à la base d'un élément incontournable de l'investissement réussi : le cahier des charges. Bien entendu, *« il faut aussi savoir négocier, sans dériver de ce besoin. »* Le conseiller préconise par ailleurs de demander d'isoler la reprise de l'achat, ou encore, de *« ne pas subir des devis valables quelques jours. »*

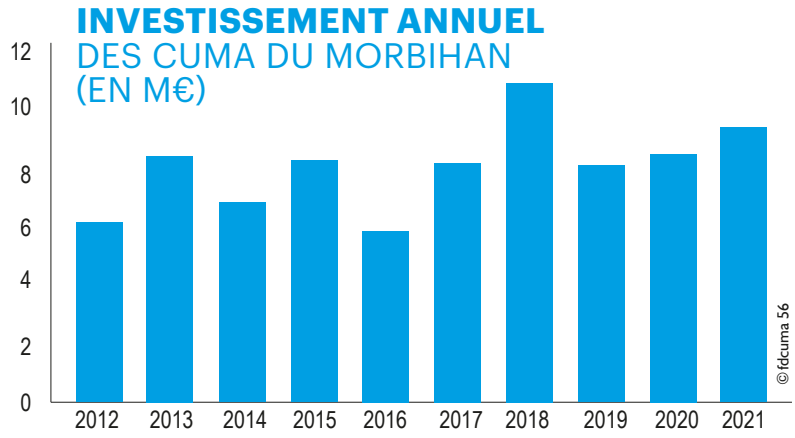
La bonne gestion des investissements et l'utilisation du matériel atténuent l'impact de la hausse des prix sur les activités.

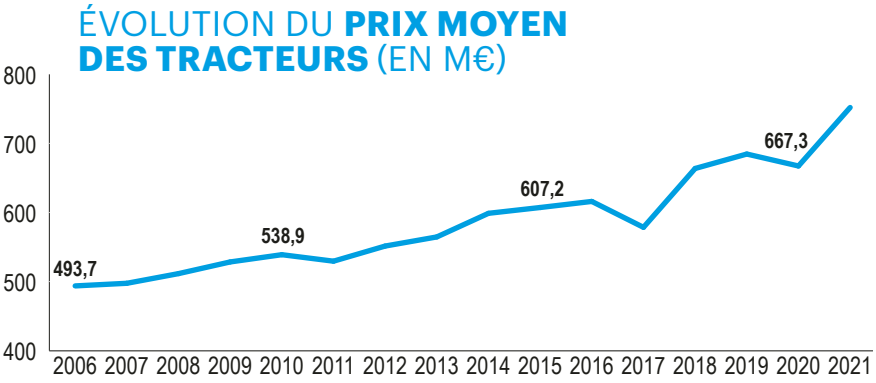
### LA MAIN SUR LE LEVIER NUMÉRO UN DU COÛT

Mais avant toute chose, l'expert identifie la saturation du matériel comme le levier numéro un de l'efficience. Pour accéder à un coût de chantier économique, il faut un outil performant, utilisé au niveau de son potentiel. *« Entre un usage individuel et une utilisation en cuma, on franchit donc déjà une étape importante dans l'optimisation du coût. Ensuite, d'autres logiques permettraient d'aller plus loin. »* Stéphane Chapuis évoque par exemple •••

●●● des regroupements d'activité, ou le développement d'un service de prestation, sans éluder toute la complexité de concrétiser ce genre de projets.

Toujours est-il que les détenteurs d'un semoir monograine taillé pour 250 à 400 ha/an et qui ne l'utilisent que pour 50 ha/an sont loin d'être une exception. *« Nos services réalisent des suivis avec des boîtiers connectés. »* Clairement, l'analyse identifie souvent que le cultivateur de maïs s'imaginant semer en moyenne 2 ha/h avec son outil six rangs n'en couvre en réalité qu'un par heure. *« Quand le groupe n'a pas de chauffeur, le semoir doit changer de tracteur entre chaque adhérent… il perd la moitié des fenêtres par rapport à une prestation bien huilée qui permet de rationaliser aussi le parc. »* Ainsi, entre une stratégie axée sur le confort, et une autre sur la performance, *« le coût final du matériel à l'hectare peut facilement passer du simple au double »*, conclut Stéphane Chapuis. Aux agriculteurs de savoir où ils mettent le curseur, et leur argent. ■




## GARE À L'EXCÈS DE DÉTENTION

**Face à la hausse des coûts d'achat du matériel et de l'entretien, il faut étudier les chiffres. Et ne surtout pas cesser les renouvellements.**

**Le coût de la panne, *« c'est celui de la réparation cumulé à celui de la solution de rechange pendant que son matériel ne tourne pas »*, avertit un conseiller de la fdcuma, sans omettre *« la charge morale et mentale »* qui pèse sur le responsable devant trouver des solutions et gérer les dérèglements de toute une organisation. Ainsi, il conseille surtout *« de travailler avec du matériel performant, qui ne tombe pas en panne »*. Et de citer l'exemple d'une cuma qui avait prolongé la détention d'un épandeur à fumier au-delà de l'amortissement pour constituer de la trésorerie. *« En fin de compte, ils ont fait face à des frais d'entretien supérieurs à l'annuité de l'année précédente, et ils ont tout de même renouvelé le matériel. »***

Face à la hausse des prix des matériels, il faut garder un œil attentif sur les analyses prévisionnelles et les comparaison de simulations.

**L'expérience n'a donc pas été gagnante, mais elle a été riche d'enseignements pour la coopérative qui, quelques années plus tard, a fait le choix inverse pour un round-baler. *« Ils ont anticipé le renouvellement en analysant un devis et les références telles que le guide des prix de revient qui indiquent qu'en cinquième année, ce type de matériels peut demander beaucoup de frais d'entretien. »* Le conseiller retient une stratégie à adopter face au contexte de hausse des prix du matériel : miser sur l'analyse prévisionnelle et la comparaison de simulations.** ■ RL

# IL EST TEMPS DE CULTIVER VOTRE CURIOSITÉ

## INNOV-AGRI
2023 : LE SALON **TERRAIN**

**5, 6 ET 7 SEPTEMBRE 2023**

**À OUTARVILLE (45)**

RENDEZ-VOUS AVEC
**LES DÉMONSTRATIONS & LES INNOVATIONS**

**Découvrez les nouveautés des 250 EXPOSANTS, dont 80 NOUVEAUX VENUS.**

Ils vous présenteront plus de 300 marques, comblant tous vos besoins, des intrants à l'après-récolte, en passant par les services : venez échanger avec les experts sur les stands et sur les 5 villages thématiques de l'édition 2023 : Agroécologie, Robotique, Gestion de l'eau, Énergies et Emploi-Formation-Installation-Formation.
Et pour une journée conviviale, retrouvez les Jeunes Agriculteurs sur les buvettes du salon pour des produits gourmands et locaux.

www.innovagri.com

# 7,70 €/H SUPPLÉMENT POUR UN RENOUVELL

**Deux stratégies de renouvellement ont été analysées sur une période de douze années : un renouvellement tous les trois ans, et l'autre tous les six ans. Si un remplacement rapide réduit certaines charges d'entretien, le coût de revient est généralement plus élevé.**

Par Lucie Debuire et Vincent Demazel

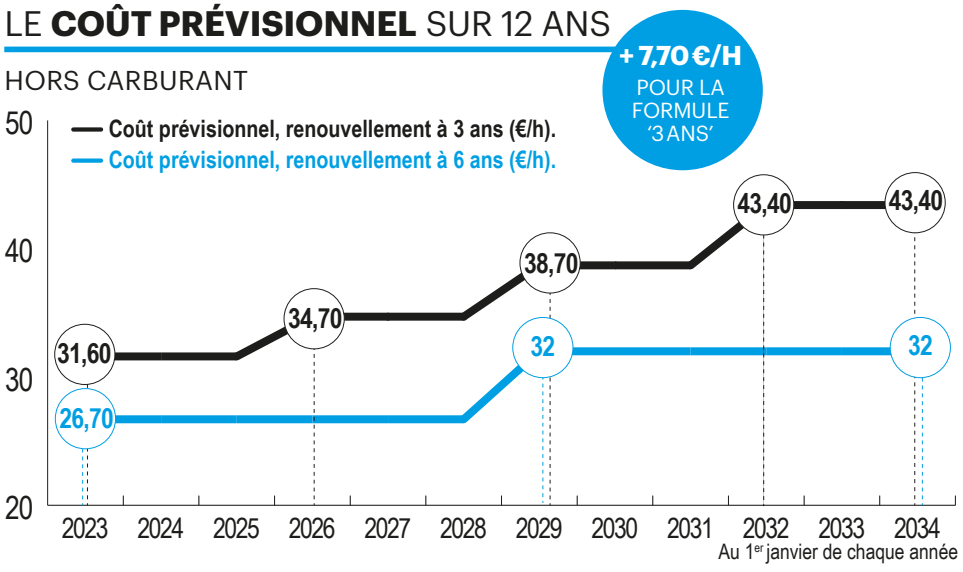
Renouveler son tracteur tous les trois ans semble être plus coûteux que pour une période de six ans.

Pièce maîtresse dans une exploitation, le tracteur est aussi l'un des postes de charges et d'investissements les plus importants. L'achat en cuma peut permettre de réduire ses charges de mécanisation mais aussi d'utiliser du matériel plus récent ou plus sophistiqué.

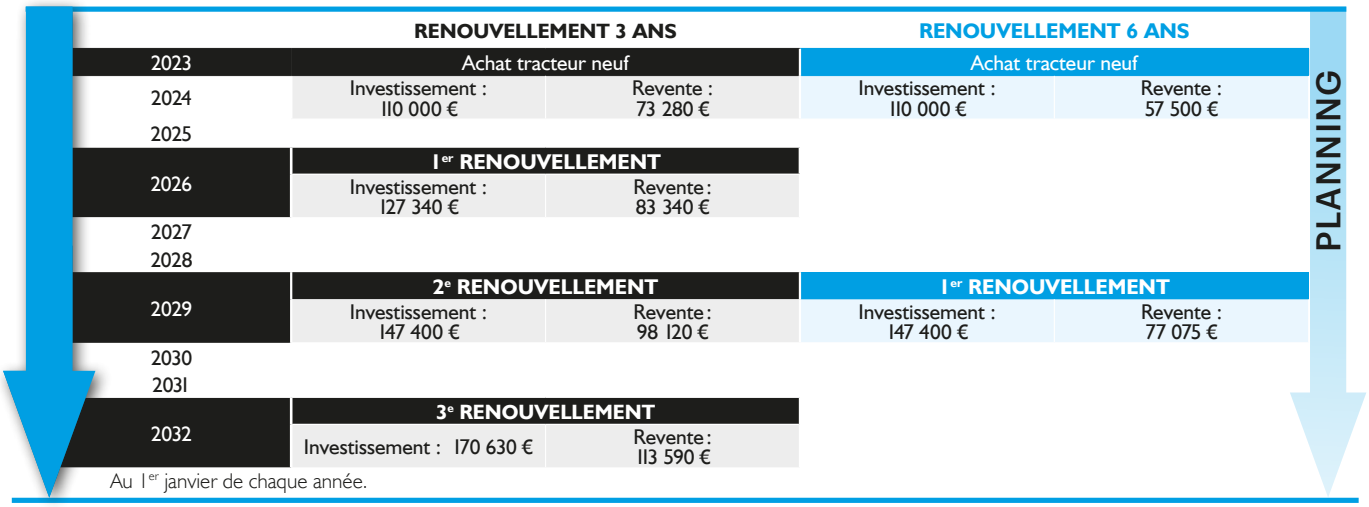
C'est aussi la possibilité de renouveler plus rapidement son matériel. Sur ce point, deux stratégies peuvent être mises en œuvre : l'une avec un renouvellement plus long et l'autre plus court. La rédaction d'*Entraid* a étudié les

LE **COÛT PRÉVISIONNEL** SUR 12 ANS

HORS CARBURANT



# AIRES
# EMENT COURT




deux éventualités en calculant le coût de revient minimum pour équilibrer la comptabilité.

La stratégie de renouvellement tous les trois ans présente l'avantage d'avoir des coûts d'entretien très réduits. On les estime à, 4,20 €/h, contre 5 €/h pour un renouvellement plus long. D'autant plus que, dans la négociation commerciale, il sera peut-être possible d'intégrer, sans un surcoût trop élevé, une extension de garanties sur trois ans.

En revanche, le tracteur, en règle générale, perd de la valeur très rapidement. Même si, dans cet exercice il est difficile de le prévoir compte tenu des spécificités entre les marques et les différentes offres commerciales.

L'autre défi est le financement du renouvellement à trois ans. En effet, il est très rare qu'un tracteur soit financé sur une durée de trois ans, l'allongement du prêt est donc monnaie courante. Cependant, il faut s'assurer que le capital restant dû ne soit pas supérieur au prix de revente au moment du renouvellement. L'arrêt du prêt en cours et la souscription d'un nouveau peuvent générer des frais bancaires supplémentaires. D'autant plus, qu'avec la tendance actuelle d'augmentation des taux d'intérêt, la cuma risque d'avoir des conditions financières moins intéressantes pour ce nouveau prêt.

### SOUSCRIRE UN PRÊT POUR LE SOLDE

Pour éviter cela, certaines cuma négocient la prolongation du prêt en cours et la souscription d'un nouveau pour financer le solde. Toutefois, cette possibilité est à négocier selon les banques. Avec les hausses des taux d'emprunt actuels, les banques seront peut-être réticentes.

Le renouvellement tous les six ans semble plus intéressant économiquement. Toutefois, les risques de pannes et les frais d'entretien sont relativement plus élevés avec avec un outil plus âgé. Or la fiabilité du tracteur est un élément important à prendre en compte. ■

## HYPOTHÈSE DE **CALCUL**

**Pour cette étude réalisée grâce à l'outil en ligne Cumacalc, nous avons pris le parti de choisir certains critères pour rester au plus près de la réalité du terrain. Notons, d'abord, que cette simulation se fait dans le cadre d'une création d'activité avec un capital social de 10 % au départ. Le prix d'achat du tracteur de 150 à 179 ch, en premier lieu, a été estimé à 110 000 €. Nous estimons le taux d'actualisation de 5 % tous les ans. Le volume d'utilisation retenu est de 600 h par an. Pour le renouvellement rapide, nous avons fixé un prêt sur cinq ans à un taux de 3,5 %. Pour celui sur six ans, nous avons choisi un prêt sur sept ans à 3,8 %.**

**Concernant les coûts d'entretien et réparation, ils sont évalués respectivement à 4,20 €/h pour un renouvellement tous les trois ans et de 5 €/h pour six ans. Concernant les autres charges (assurance, logement, frais de gestion…), elles sont estimées à 2 039 €/an.** ■

# ACHETER UN TRACTEUR D'OCCASION, TROIS EXPERTS TÉMOIGNENT

**Agriaffaires, Le Bon Coin, la Cote Simo, le mécanicien agricole… différentes pistes existent pour tenter d'évaluer la valeur économique d'un tracteur d'occasion. Mais aucune ne garantit une parfaite objectivité dans un marché connecté à la loi de l'offre et de la demande. Trois acteurs du machinisme agricole livrent leur analyse.**

Propos recueillis par **Vincent Demazel**

## ANALYSE DE ÉRIC AUBRY : « LES FRAIS D'ENTRETIEN AUGMENTENT FORTEMENT AVEC L'ÂGE À PARTIR DE QUATRE À SIX ANS »

On observe deux grandes catégories de tracteur d'occasion. D'abord, les tracteurs récents de 2 500 à 3 000 h dotés de nouvelles technologies, avec un potentiel d'heures intéressant pour aller jusqu'à 5 000 à 6 000 h, et éventuellement encore sous garantie. Et les autres… Certaines marques et séries étant "encensés", alors que d'autres sont clairement rejetées ! Le choix de l'occasion renvoie surtout à cette question essentielle : quel niveau de tolérance à la panne peut-on supporter ? Certes, l'investissement est moins élevé pour un tracteur d'occasion mais son coût de revient peut être supérieur au neuf. Dans notre dernier guide des Prix de revient cuma Est 2019-2020, le coût d'un tracteur neuf de 151 à 170 ch s'est élevé à 20, 61 €/h (hors carburant) contre 21,79 € pour un tracteur d'occasion de 130 à 170 ch. Explications : les frais d'entretien augmentent fortement avec l'âge à partir de quatre à six ans. Et les tracteurs d'occasion font en général moins d'heures par an : 515 h contre 772 h pour les neufs dans notre base de données.

Éric Aubry, conseiller en agroéquipement à la frcuma Grand-Est

La grande majorité des tracteurs achetés par les cuma sont neufs. Certaines cuma, comme celle de Condé, dans les Ardennes, ont déjà acheté des occasions. Mais la cuma dispose d'un parc de plusieurs tracteurs et d'un mécanicien en mesure d'effectuer l'entretien et la réparation.

La stratégie est alors d'avoir un tracteur de plus dans la flotte pour fluidifier l'enchaînement des chantiers en évitant de dételer, tout en sécurisant l'organisation en présence d'un tracteur supplémentaire.

• **AVIS** Attention à la "super bonne affaire" qui vient de je ne sais où. La traçabilité est essentielle. Et en achetant chez un particulier on ne pourra bénéficier d'aucune garantie contractuelle. Pour les cuma qui veulent créer une activité tracteur, éviter l'occasion. En cas de panne importante, cela risque de désorganiser le groupe, d'augmenter les tarifs, et au final de compromettre définitivement leur projet. Mieux vaut se faire la main sur un tracteur de location ! S'il n'y a pas beaucoup d'heures pour amortir l'achat d'un neuf en cuma, voir jusqu'où les adhérents seraient prêts à accepter un tarif un peu plus élevé qui en contrepartie leur garantira la tranquillité. ■

En moyenne, les tracteurs d'occasion sont utilisés 515 h/an, contre 772 h/an pour les tracteur neufs.

## ANALYSE DE ADRIEN NORMAND : « DES ÉCARTS DE PRIX DE 20 000 € »

Pour une estimation, j'effectue sur place un état des lieux précis. Et je m'aide ensuite de la cote Simo [*base de données accessible aussi pour les particuliers à raison de 7 € par cotation sur le site en ligne Simo-net]*. Le point de départ est de connaître le prix d'achat, l'année de mise en circulation et les factures d'entretien et de réparation. On détermine ensuite une courbe de décote annuelle. Puis on module le résultat en fonction du nombre d'heures effectuées, du type de travail – en considérant que certains travaux génèrent davantage d'usure – et des options présentes. Sur un John Deere 6150 M de quatre ans (150 ch), on pourra par exemple avoir un écart de prix jusqu'à 20 000 € entre deux cas de figure extrême : beaucoup d'heures et aucune option pour l'un ou au contraire *full options* et peu d'heures pour l'autre. En règle générale, plus le nombre d'exemplaires vendus d'une gamme est élevé, moins il y a de risque d'erreurs sur les évaluations.

• **AVIS** Même sur des tracteurs neufs, quelques pannes mécaniques surviennent, liées notamment aux défauts de fonctionnement des vannes EGR sur les moteurs tiers 4. De ce point de vue, un achat d'un tracteur d'occasion sur une série déjà éprouvée, peut rassurer l'acheteur. Que ce soit un achat neuf ou occasion, c'est risqué de négliger les relations de fidélité avec son concessionnaire et la qualité du SAV qu'il est susceptible d'apporter. En effet, au-delà des frais de réparation, il est difficile de chiffrer l'impact économique que représente une panne liée au décalage ou au ratage d'un chantier de récolte ou de semis. L'important est de calculer quel sera son coût d'utilisation horaire. ■

Adrien Normand, fdcuma Vienne.

## UNE VALEUR DE REVENTE **FLUCTUANTE**

**En 2021 et 2022, les prix d'achat des tracteurs neufs ont crevé les plafonds. Mais dans le même temps, le prix des reprises était au sommet. On a même vu des acheteurs de tracteur de marque prémium, revendre leur matériel au même prix qu'ils l'ont acquis trois ans plus tôt ! Dorénavant, les acquéreurs récents d'un tracteur neuf risquent de le revendre à un prix plus modeste que ce qu'on pouvait espérer il y a peu. Avec des conséquences sur le coût de revient unitaire comme dans l'exemple ci-dessous d'un achat de tracteur neuf au prix de 110 000 € utilisé 600 h par an et revendu trois ans après.** ■

**ACHAT D'UN TRACTEUR NEUF 110 000 €**
UTILISÉ 600 H/AN, REVENDU 3 ANS APRÈS

| | TRACTEUR AVEC UNE DÉCOTE "MOYENNE" D'UN TIERS | TRACTEUR NEUF AVEC UNE DÉCOTE DE SEULEMENT 15 % |
|---|---|---|
| VALEUR ESTIMÉE DE LA REPRISE APRÈS 3 ANS | **73 333** € | **93 500** € |
| BASE AMORTISSABLE | **36 667** € | **16 500** € |
| AMORTISSEMENT ANNUEL | **12 222** € | **5 500** € |
| FRAIS FINANCIERS/AN (EMPRUNT DE 90 % DU MONTANT SUR 5 ANS, À 3,5%) | **2127** € | **2127** € |
| AUTRES CHARGES (ASSURANCES, LOGEMENT, FRAIS DE GESTION, ...) | **2039** € | **2039** € |
| FRAIS VARIABLES (ENTRETIEN-RÉPARATION) DE 4,20 €/H | **2520** € | **2520** € |
| COÛT DE REVIENT | **31, 50** € | **20,30** € |

## ANALYSE DE SÉBASTIEN DURET : « LES PRIX DU NEUF SONT DEVENUS INACCESSIBLES »

Sébastien Duret, directeur général de TMC Bejenne (Vienne).

Les tarifs des tracteurs d'occasion ont suivi ceux du neuf. Ils ont explosé en 2021 et 2022. La pénurie de tracteurs neufs a entraîné, par ricochets, une certaine pénurie de tracteurs d'occasion. Dans le marché du neuf, la crise du Covid, a affaibli les stocks et a occasionné des difficultés d'approvisionnement de composants (électroniques, pneumatiques, etc.).

Après la crise sanitaire, l'économie est repartie. Le secteur du transport s'est retrouvé engorgé avec des prix multipliés par trois ou quatre. Dans le même temps, le taux de change avec une réévaluation du dollar par rapport à l'euro, a renchéri les coûts. Résultat : les prix du neuf sont devenus carrément inaccessibles pour certains acheteurs et il fallait parfois attendre un an entre la commande et la livraison ! Depuis le début d'année on ressent une inflexion sur le marché du tracteur. Les agriculteurs s'inquiètent en effet d'un possible effet de ciseau de prix. D'un côté une augmentation du coût des intrants et des taux d'intérêt d'emprunt. De l'autre, un reflux des prix de vente des produits agricoles, tel que le blé.

• **AVIS** L'impact des déductions fiscales et sociales qui motivent l'achat d'un tracteur neuf peut jouer aussi pour l'achat d'un tracteur occasion. Même si dans ce cas, le calcul des charges d'amortissement ne peut être que linéaire. Rappel : on subit moins de décotes avec un tracteur d'occasion qu'un neuf. Et la disponibilité est immédiate. En passant par un prestataire, on peut bénéficier d'un check-up complet et si c'est un acteur sérieux, d'un "accompagnement" en cas de gros pépin au terme de la période de garantie. Ce qui n'existe pas en achetant directement chez un agriculteur. ■

# UN TRACTEUR À 15,50 €/H AVEC UN CRÉDIT-BAIL DE CINQ ANS

**Face au renouvellement ou à l'achat d'un nouveau tracteur, les cuma peuvent être sollicitées pour s'engager dans un crédit-bail plutôt qu'un achat en propre. Simulation et analyse des deux moyens de financement.**

Par Lucie Debuire

L'acquisition d'un tracteur avec un contrat de crédit-bail peut paraître alléchant mais sur le long terme ce serait moins avantageux

Au moment de renouveler son tracteur, plusieurs propositions s'offrent aux adhérents de la cuma. Parmi elles, le crédit-bail et l'achat en propre peuvent être sujets à débat. *« Lors des discussions concernant la stratégie d'achat, il est important de remettre tout à plat et notamment les engagements,* annonce Teddy Vignaud, animateur à la fdcuma des Deux-Sèvres. *Mais aussi la durée de détention, le renouvellement, les besoins en matière de tracteur ou la création d'une nouvelle activité. Tous ces paramètres vont rentrer en ligne de compte dans le choix du financement. »*

## CALCULER LES OFFRES

Cependant, l'aspect financier reste le nerf de la guerre. Il convient donc de réaliser quelques calculs auparavant pour s'assurer du choix de la stratégie. L'étude d'un cas d'une cuma permet de réaliser quelques constats *(voir page 44).*

Tout d'abord l'effet renouvellement. *« La reprise, déduite du* •••

## SPÉCIFICITÉS DES CUMA

**Lors de la souscription d'un crédit-bail, la question du capital social vient se poser pour les cuma. Comment l'appelle-t-on ? Comment l'intègre-t-on ? Cette question demande également de la réflexion de la part des adhérents. Par ailleurs, si le crédit-bail peut apporter des avantages au niveau de la fiscalité pour un achat seul avec notamment une hausse des charges, les cuma, qui n'ont pas de fiscalité, ne sont pas concernées. ■**

# SPACE

Le **SPACE 2023** sera le rendez-vous de la rentrée agricole à ne pas manquer avec **plus de 1 200 exposants** présents et **100 000 visiteurs** attendus.

Au programme de cette édition :

- Plus de **250 stands en air libre** présenteront des matériels, des équipements et les dernières innovations.
- Des parcours de visites sur des thématiques du **machinisme agricole en partenariat avec les CUMA**.
- Un lieu d'échanges et d'informations avec **100 000 visiteurs attendus** et **100 conférences et colloques**.
- Retrouvez toutes les nouveautés de votre secteur récompensées par la distinction **Innov'Space** sur notre site internet et notre application mobile.

Vous aussi, prenez part au rendez-vous de la Planète Elevage du mardi 12 au jeudi 14 septembre !

**12 · 13 · 14 SEPT. 2023**

**PARC EXPO RENNES**

**space.fr**

**#SPACE2023**

**@SPACERennes**

Le SPACE, partenaire du réseau CUMA

CUMA

••• *premier loyer, rend le crédit-bail très attrayant, avec des coûts horaires imbattables, fait remarquer Anne-Lise Segaud, animatrice à la frcuma Bourgogne-Franche-Comté. Mais la vraie question se pose lorsque le crédit-bail a pris fin.* »

En effet, le tracteur peut être acheté avec une "soulte" comprise entre 10 et 30 % de la valeur neuve. Cette dernière varie selon l'état général du tracteur. « *Il ne faut pas oublier que c'est l'achat d'un tracteur vieux de cinq ans et qu'il y aura sûrement des frais d'entretien assez importants à réaliser par la suite* », fait remarquer Teddy Vignaud. D'autant que si le groupe ne reprend pas le tracteur, une grosse partie de sa valeur a tout de même été financée.

« *Et bien souvent, le taux du second loyer de crédit-bail est assez obscur, regrette Anne-Lise Segaud. Les taux varient selon le marché et les offres commerciales. Sans revente d'un tracteur, j'estime que l'acquéreur n'est pas gagnant.* » Un constat que partage l'animateur des Deux-Sèvres. « *Il faut être très vigilant car la revente du tracteur qui va venir réduire le montant des loyers du premier crédit bail,* ajoute-t-il. *Sur la base d'un calcul que j'ai réalisé, la deuxième souscription d'un crédit-bail , s'il n'est pas impacté par la revente d'un tracteur en parallèle, présente une hausse du loyer de 150 %.* » D'autant que l'achat en propre, même s'il peut être plus coûteux, permet d'avoir un outil à revendre, même si sa valeur résiduelle est amoindrie.

## ENTRETIEN COMPRIS

Le choix d'un crédit-bail présente tout de même des avantages. Le premier est l'entretien du tracteur qui est souvent pris en compte pendant la durée du crédit-bail. « *Mais sur les cinq premières années, en général, les tracteurs représentent peu de frais* », constate Anne-Lise Segaud.

Le crédit-bail permet également à la cuma de connaître les tenants et aboutissants du financement. Le tarif à l'heure est connu et sécurisé, le tracteur est entretenu et garanti. « *Encore faut-il que le groupe utilise le tracteur comme prévu,* souligne le conseiller. *Dans certains cas, le tarif doit être revu car l'utilisation a évolué.* »

Pour les deux animateurs, le choix d'un crédit-bail est judicieux uniquement lors de la création ou au terme d'une activité. « *Le crédit-bail peut être une bonne solution pour se tester, savoir si on peut travailler en groupe, connaître ses besoins techniques et mieux évaluer les besoins en nombre d'heures* », estime Teddy Vignaud.

Mais aussi lors d'une fin programmée d'une activité. « *Cela permet au groupe de profiter de la reprise d'un tracteur, ainsi que profiter des acquis historiques de cette activité,* indique le Teddy Vignaux. *Mais cette vision reste court-termisme pour le devenir de la cuma et peut la pénaliser dans le renouvellement des générations.* » ■

## TÉMOIGNAGE

### « LE CRÉDIT-BAIL APPORTE **DE LA SOUPLESSE** »

**Par Philippe Brossard, président de la cuma de la vallée du Jourdain dans les Deux-Sèvres.**

Le crédit-bail permet d'envisager un tracteur plus haut de gamme avec un financement adapté. (Illustration.)

**L'activité tracteur de la cuma date d'une quinzaine d'années et nous avons toujours eu deux tracteurs. Mais aussi un manque d'heures travaillées. On estime que les deux tracteurs réalisent 900 à 1 000 heures chaque année. Nous avions toujours acheté en propre nos tracteurs de 150 chevaux mais en choisissant toujours des modèles plus ou moins bas de gamme pour pouvoir les financer. Ce qui incite également à les renouveler plus rapidement.**

**Il y a trois ans, lorsque nous avons commencé à réfléchir au renouvellement de nos deux tracteurs, nous avons constaté une baisse d'activité avec des départs en retraite et baisse de certaines activités dans nos exploitations. On cherchait un peu de souplesse. Par ailleurs, les prix du matériel avaient fortement augmenté, c'était impossible pour notre groupe de financer deux nouveaux tracteurs. Le prix horaire aurait été trop élevé ou nous aurions dû augmenter les engagements.**

#### MODIFIER LES LOYERS

**Nous avons donc choisi de signer un contrat de crédit-bail pour financer l'achat de deux tracteurs, plutôt haut de gamme et ayant une bonne valeur résiduelle. Le contrat courait sur cinq ans mais à la vue de l'activité en berne nous avons demandé un allongement des loyers d'un an sans rien changer d'autre. Cela nous a coûté 90 € de frais de dossier et nous a apporté beaucoup de souplesse.**

**Si l'activité se poursuit, je pense que nous achèterons les deux tracteurs à l'issue du crédit-bail. D'autant que la valeur résiduelle a été sous-estimée. En revanche, si la baisse se poursuit, je pense que nous n'en achèterons qu'un. Nous avons peu de visibilité sur cette activité, c'est aussi pour cela que nous avons choisi cette solution.** ■

PLM
NEW HOLLAND INTELLIGENCE

**NOUVEAU T7 LONG**
AVEC PLM INTELLIGENCE™

# CONDENSÉ DE PERFORMANCE ULTIME

brisactv.com

New Holland préconise les lubrifiants AKIRA

**PLUS DE PUISSANCE, UN CONCENTRÉ D'INNOVATIONS ET LA CABINE LA PLUS SILENCIEUSE, LE TOUT DANS UN GABARIT COMPACT**

**CONFORT**
CABINE HORIZON™ ULTRA
Cabine la plus silencieuse du marché pour une expérience de conduite inégalée

**INNOVATION**
NOUVELLE ARCHITECTURE PLM INTELLIGENCE™
Télématique MyPLM™ Connect
Control Room 24/7

**EFFICACITÉ MAXIMALE**
MODE PRESSE HAUTE DENSITÉ INTÉGRÉ
Technologie récompensée permettant une interaction parfaite entre T7 et BigBaler

**PACK UPTIME PLUS**
Garantie 3 ans
Solution retour au champ en 48h
Services connectés 3 ans

MYNH TRY IT!
MYPLM CONNECT Farm

www.newholland.com

*Relevons le défi!*

NEW HOLLAND AGRICULTURE

# DEUX SCÉNARIOS D'INVESTISSEMENT

**La rédaction d'Entraid a réalisé deux simulations d'achat avec crédit-bail et acquisition.**

## LE CHOIX DU CRÉDIT-BAIL MALGRÉ UN SURCOÛT

La cuma Hercule le tracteur décide de renouveler un tracteur New Holland T7. Sa valeur résiduelle est estimée à 66 000 € au bout d'environ 3 000 h. L'offre commerciale propose en retour l'acquisition d'un Fendt 720 d'une valeur de 141 000 €. Il doit effectuer 800 h/an dont une grande partie sur la route avec une durée de détention de dix ans. Le concessionnaire propose alors un achat en crédit-bail sur cinq ans *(voir tableau ci-contre)* à un taux de 1 %. Le crédit-bail propose une offre à 126 900 €, soit 90 % de la valeur du tracteur et une valeur résiduelle cinq ans plus tard correspondant au 10 % du tracteur, soit 14 100 €.

À première vue, l'acquisition d'un tracteur en crédit-bail reste plus avantageuse qu'en réalisant un achat classique. Seulement, la question du renouvellement du crédit-bail est à soulever. En effet, cinq années plus tard, il est possible, pour le groupe de souscrire un nouveau contrat de crédit-bail. Le prix risque d'être alors moins attractif car il n'y aura plus la revente d'un tracteur. Il faudra alors assumer le financement complet du tracteur. Qu'importe, la cuma Hercule le tracteur a choisi de se lancer dans le crédit-bail en repoussant la question du renouvellement à dans cinq ans. ■

### SCÉNARIO 1 – 2023-2028: **ACHAT CRÉDIT- BAIL SUR CINQ ANS**

| | |
|---|---|
| MONTANT DE L'EMPRUNT | **60 900** € (**126 900** – **66 000**) |
| DURÉE | **5** ans |
| COÛT ANNUEL (INTÉRÊTS COMPRIS) | **12 468** € |
| COÛT SUR 5 ANS | **128 340** € |
| INTÉRÊTS TOTAUX (1 %) | **1 440** € soit **288** €/an |
| **COÛT HORAIRE** | **15,50** €/h |

### SCÉNARIO 2 – 2023-2028 : **ACHAT SUR CINQ ANS 2023-2028**

| | |
|---|---|
| MONTANT DE L'EMPRUNT | **75 000** € (**60 900**+**14 100**) |
| DURÉE | **5** ans |
| COÛT ANNUEL (INTÉRÊTS COMPRIS) | **15 453** € |
| COÛT SUR 5 ANS | **77 265** € |
| INTÉRÊTS TOTAUX (3 %) | **2 265** € soit **453** €/an |
| **COÛT HORAIRE** | **19,30** €/h |

### SCÉNARIO 1 – 2023 -2028 : **ACHAT DU TRACTEUR À L'ISSUE DU CRÉDIT-BAIL**

| | EMPRUNT CINQ ANS | AUTOFINANCEMENT |
|---|---|---|
| MONTANT DE L'EMPRUNT | **14 100** € | **0** € |
| DURÉE | **5** ans | **5** ans |
| COÛT ANNUEL | **2 905** € | **2 820** € |
| COÛT SUR 5 ANS | **14 525** € | **14 100** € |
| INTÉRÊTS TOTAUX | **425** € soit **85** €/an | **0** € |
| **COÛT HORAIRE** | **3,63** €/h | **3,52** €/h |

BESOIN DE FINANCER VOS ÉQUIPEMENTS AGRICOLES ?
+X
Avec le crédit-bail*, adaptez vos loyers à votre activité et restez à la pointe de la technologie.
Pour en savoir plus, contactez votre conseiller Banque Populaire.
BANQUE POPULAIRE
la réussite est en vous
*sous réserve d'acceptation de votre dossier par la Banque Populaire.

# LIFTER SON TRACTEUR À

**Redonner un coup de neuf à sa machine avant de la revendre, une façon de susciter le désir ? Fabien Lorans propose, à travers sa société Phénix Agri, de relooker les tracteurs vieillissants.**

Par Vincent Demazel

Les couleurs ternissent avec le temps et pour certaines, cela saute à l'œil. Ci-dessus réinitialisation de la peinture d'un Case IH Puma 140.

Fabien Lorans a monté sa boîte appelée Phénix Agri. Il est préparateur de tracteur, comme il en existe pour les automobiles. Et il ne chôme pas. Ses domaines d'intervention : nettoyage, lustrage, peinture et protection de matériel agricole. Cet ancien conseiller en machinisme agricole d'Ille-et-Vilaine a un faible pour les belles machines. Il ne voit pas le tracteur comme un vulgaire tas de ferraille. Selon lui, c'est un outil de travail qui peut être considéré comme un véritable objet esthétique. Restaurer son tracteur répond à un besoin : celui de rendre son outil agréable à regarder et à vivre. Cette valeur n'est pas neutre pour un agriculteur. « *C'est un peu son bureau, son environnement de travail !* », avance Fabien Lorans.

## UNE CLIENTÈLE AGRICOLE

Fabien Lorans intervient à la demande d'agriculteurs, d'ETA, de cuma ou de concessionnaires. Qu'ils comptent le garder ou le vendre, tous ses clients sont désireux de remettre en état leur matériel. Le préparateur officie à domicile, lorsque les retouches sont légères. Ou dans son propre atelier, qu'il a ouvert près de Rennes, pour les interventions plus longues.

Ce fut le cas pour un gros travail de restauration entrepris sur un John Deere 6610 de l'année 2000 avant ses 10 000 h. « *La rouille s'étant installée sur la carrosserie, les jantes, marchepieds,* écrit Fabien Lorans sur son compte Facebook. *J'ai dû employer les gros moyens afin de corriger ça ! Démontage, aérogommage, apprêtage, soudure des marchepieds. Mais aussi réparation du support de batterie, préparation cabine, rénovation plastique et un petit de polissage sur le toit. Des heures à passer oui, mais pour un résultat qui en vaut la peine.* »

Sur un autre tracteur Vatra N143 de 2015 totalisant 5 500 h, il a effacé l'oxydation des jantes. « *L'opération a été principalement d'éradiquer la rouille présente et une mise en peinture complète des quatre jantes, masses de roues et protège calandre complet MX* », décrit le spécialiste.

L'expert prodigue aussi ses conseils lors de formations dispensées à des salariés de concessions. Pour embellir ses véhicules, il utilise des produits pros : nettoyeur pour vitres ou multisurfaces, savon de lavage au Ph alcalin, etc. Fabien Loran met d'ailleurs en garde sur la dangerosité de certains produits de lavage vendus dans le commerce. Ceux notamment qui sont composés de bases acides, et qui pourraient être nocifs pour l'utilisateur.

Fabien Lorans de la société Phénix Agri.

## PLUS VALUE À LA REVENTE ?

Pour des clients ayant le projet de revendre leur tracteur, l'enjeu est que la dépense de restauration engagée soit rentabilisée par un supplément lors de la vente. Il travaille sur un devis. Le plus souvent à partir de photos que le client lui a envoyées. Il rédige à chaque fois un cahier des charges précis.

Soit, il s'agira seulement d'un nettoyage approfondi avec lustrage, sur une demi-journée, par exemple. Ou bien d'une intervention plus longue d'une journée et demie. Dans ce cas, il réalisera éventuellement un polissage du capot et des ailes, une préparation méticuleuse de la cabine, et appliquera l'antirouille sur les jantes. Ou bien, il proposera une restauration totale avec un démontage de certaines pièces. L'opération

# PARTIR DE 200 €

durera deux trois jours pour faire du tracteur un *young timer*, (littéralement en français, “jeunes anciens”), comme on le voit en automobile.

**ENTRE 200 ET 1 000 €**

L’éventail est large ! Si l’interlocuteur sollicite Fabien Lorans seulement pour rendre son tracteur présentable ou bien s’il veut lui redonner une allure quasiment neuve, le prix ne sera pas le même ! Ses prestations fluctuent en majorité entre 200 à 300 € et 1 000 €. Fabien Lorans se montre tatillon, pour effacer, par exemple, les traces de calcaire ou de fer qui ternissent la carrosserie. Ou bien trouver le RAL* exact d’une peinture qui soit également résistante dans le temps. En sachant que les couleurs propres à chaque marque de tracteurs s’affadissent plus ou moins rapidement à l’épreuve du temps.

Le sérieux avec lequel Fabien Lorans appliquera ses soins peut contribuer à la bonne réputation du vendeur. Pour certains professionnels de la revente, ce travail participe à une stratégie de labellisation de leur activité. Cette remise en état qui ne concerne pas la mécanique, mais essentiellement l’aspect visuel du tracteur, extérieur et intérieur, est susceptible de déclencher un surcroît d’intérêt auprès des acheteurs potentiels. Et à la clé, de vendre plus vite et peut-être plus cher ! ■

**RAL : système de correspondance européen qui définit les couleurs pour la peinture.*

## QUESTION **D’ALLURE ET DE CONFIANCE**

**Les acteurs du marché de l’occasion en conviennent : si on refait un lifting complet au tracteur, on n’est pas sûr de pouvoir toujours récupérer la somme dépensée. Mais assurément, ce toilettage va lui donner un aspect plus reluisant et donc susciter plus rapidement l’attention des acheteurs. Néanmoins, pour une minorité d’entre eux, prompts à douter de la bonne foi du vendeur, un toilettage très méticuleux peut générer à l’inverse un soupçon. Peut-être que ce toilettage complet aurait été effectué pour cacher des bosses ou des éraflures et masquer ainsi l’état réel du matériel. De quoi alimenter la suspicion sur la façon dont il a été conduit et entretenu pas son ancien propriétaire.** ■

# UN TRACTEUR DE 300 CH PLUS RENTABLE QUE DEUX DE 150 CH ? OUI, MAIS...

**Besoin de la puissance d'un tracteur de 300 ch ? Et si l'achat de deux tracteurs de 150 ch suffisait ? Bien sûr, ce choix est bâti sur une organisation et un dimensionnement des outils donnés. La rédaction a passé à la loupe les deux options.**

Par Lucie Debuire

L'idée pourrait paraître saugrenue, et pourtant... La rédaction d'*Entraid* a décidé de se prêter à l'exercice du calcul du prix de revient de deux tracteurs de 150 ch et de le comparer à celui d'une seule machine de 300 ch. Grâce à la méthode de calcul de coût de revient de CumaCalc, nous avons pu déterminer l'économie de charges de traction entre les deux hypothèses.

## DEUX STRATÉGIES DIFFÉRENTES

Il suffirait donc de n'acheter qu'un tracteur de 300 ch pour rentabiliser les travaux ? La réponse n'est pas si simple. Si sur le papier, l'emploi de deux tracteurs de 150 ch est plus coûteux, la réflexion n'est pas la même.

En effet, n'avoir qu'un seul tracteur, même s'il est plus puissant, demande d'avoir des outils dimensionnés en conséquence. « *Des outils deux fois plus larges, donc deux fois plus chers*, analyse un conseiller. *Mais ils seront deux fois plus productifs.* » Toutefois, cette réflexion peut être vérifiée si les parcelles ont une taille adaptée à ce type d'outils. Mais aussi si le parcellaire tient dans un périmètre raisonnable. Ce qui évite de passer du temps sur la route, et d'user inutilement le matériel. À noté également : avoir deux tracteurs permet de ne pas bloquer les chantier en cas de panne.

Un tracteur de 300 chevaux impose d'avoir des outils plus larges mais augmente le débit de chantier.

Par ailleurs, la consommation du tracteur varie selon sa puissance. Ainsi, un tracteur de 150 ch consommera une quinzaine de litres de GNR par heure, contre une trentaine de litres pour 300 ch pour un taux de charge

## UN SEUL TRACTEUR COÛTE MOINS CHER QUE DEUX

**La cuma Igor le tracteur a reçu deux propositions commerciales pour l'acquisition d'un ou deux tracteurs pour la création d'une nouvelle activité. L'une pour un tracteur de 300 ch et l'autre pour deux tracteurs de 150 ch. Le premier coûte 190 000 € tandis que les deux autres ont chacun une valeur de 110 000 €. Le financement se fait dans les deux cas sur cinq ans à un taux d'emprunt de 3,1 %. Le tracteur de 300 ch va réaliser 660 h chaque année (dont 210 sur la route et donc non productives, dans le calcul, les heures travaillées ont été pondérées) alors que les deux de 150 ch effectueront 600 h chacun puisque les débits de chantiers sont réduits. Avec cette méthode, on obtient un coût de revient (approche gestion) de 97 €/h pour l'utilisation de deux tracteurs contre 73 €/h pour un seul *(voir tableau)*.** ■

**- 10 000 €**
de coût de traction

COMPARAISON DU **COÛT D'UTILISATION**

| | DEUX TRACTEURS DE 150 CH (1200 H/AN) | UN TRACTEUR DE 300 CH (660 H/AN) |
|---|---|---|
| PRIX D'ACHAT | **220 000** € | **190 000** € |
| AMORTISSEMENT SUR 5 ANS | **23 096** €/an | **19 946** €/an |
| CHARGES | **4 078** €/an | **2 710** €/an |
| ENTRETIEN | **9,6** €/h | **6,5** €/h |
| REPRISE | **123 310** € | **106 495** € |
| **COÛT DE TRACTION PAR AN** | **58 200** € | **48 180** € |

moyen de 50 %. Par ailleurs, le poids et le gabarit d'un tracteur de 300 ch restent plus importants et les risques de tassement du sol et une diminution de la souplesse lors de manœuvres sont à prendre en compte.

## FORTE PUISSANCE À PARTAGER

Cependant, pour résoudre la question de main-d'œuvre ou pour réduire les coûts d'entretien, la solution de n'avoir qu'un seul tracteur peut être judicieuse. En effet, le coût de l'entretien est estimé à 6,50 €/h contre 9,60 €/h pour deux tracteurs. Sans compter la main-d'œuvre.

L'autre aspect est le partage d'un tracteur dit de tête. « *Chacun a un tracteur de moyenne puissance sur son exploitation,* fait remarquer Daniel Desruelles, conseiller à la frcuma des Hauts-de-France. *En revanche, posséder un tracteur de forte puissance pour quelques travaux n'est pas forcément rentable. D'où l'intérêt de la partager avec les autres adhérents de cuma.* » C'est d'ailleurs cette stratégie qui est plébiscitée en région. « *Cela incite les adhérents à utiliser le tracteur de la cuma comme ils n'ont pas cette puissance dans leur cour de ferme* », ajoute-t-il. ■

RAYONS X

# DÉBIT

# DE CHANTIER ET COÛT RÉEL

# COMBIEN COÛTE UN CHA
# DE ROULAGE DE COUVER

**Selon nos hypothèses de calcul, le coût total d'un chantier de roulage de couverts végétaux évolue autour d'une valeur pivot de 15,90 €/ha, selon l'activité annuelle du tracteur, le débit et le prix du GNR.**

Par Nassim Hamiti et Pascal Bordeau

Le coût total d'un chantier de roulage de couverts végétaux dépend logiquement de nombreux facteurs. Dans cette étude, nous avons choisi de simuler l'effet du nombre d'heures réalisées annuellement par le tracteur, du débit de chantier, en incluant les temps de déplacement, ainsi que du prix du GNR, très changeant ces temps-ci.

## UN TRACTEUR 155 CH UTILISÉ 600 H/AN

Pour cela, nous partons d'un tracteur de 155 ch, acheté 110 000 € et utilisé 600 h/an, soit un coût unitaire de 19,30 €/h hors carburant. Avec un taux de charge estimé de 30 % pour ce chantier, il consomme 9,6 l/h de GNR, valorisé au départ à 1,10 €/l. Notre tracteur emporte un rouleau destructeur de couverts végétaux de 6 m, coûtant 4,50 €/ha pour une utilisation intensive, de 1 200 ha/an. Le débit de chantier mesuré avec ce rouleau *(cas réel, voir l'article suivant)* s'élève à 6,6 ha/h dans la parcelle, mais nous retenons une valeur de seulement 4,6 ha/h, qui intègre aussi les temps de déplacement. Enfin, la main-d'œuvre est chiffrée à 23 €/h.

Dans ces conditions moyennes, le coût total du chantier atteint 15,90 €/ha, tout compris, et 10,90 €/ha sans le coût de la conduite. Trois postes se partagent l'essentiel du total : la main-d'œuvre (32 %), la traction (26 %) et le rouleau (28 %). Le carburant représente quant à lui 14 %. Le tracteur lui-même se décompose ainsi : 20 % de décote, 4 % de frais d'entretien, et 2 % de frais financiers.

Le volume d'activité d'un tracteur influence nettement son prix de revient, d'où l'idée d'envisager deux autres hypothèses : 500 h/an et 700 h/an.

La première : un groupe qui débute, qui a peu chargé son planning, ou qui a de faibles besoins en traction. Avec seulement 500h/an, le coût horaire du tracteur monte à 22,60 €/h, soit une hausse de 17 %. Mais il pèse seulement un bon quart du coût de chantier total. Ainsi, dans la modalité 500h/an, celui-ci prend quant à lui 4 % de hausse, et atteint 16,60€/ha. Dans l'autre sens, avec un groupe bien organisé, des travaux variés faciles à inclure dans le calendrier, le tracteur peut aisément travailler 700 h/an. Son coût du roulage de couverts descend alors à 17 €/h, soit 12 % de moins qu'avec 600 h/an. Une différence appréciable. Néanmoins, ramené au chantier complet, la baisse n'est que de 3 %.

> **NOUS PARTONS D'UN TRACTEUR DE 155 CH,** ACHETÉ 110 000 € ET UTILISÉ 600 H/AN

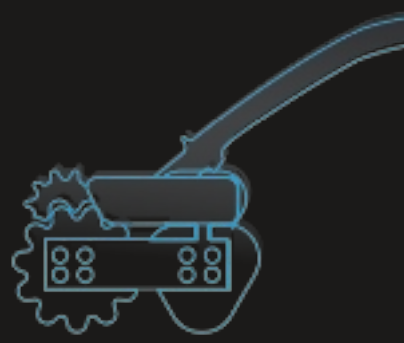
## L'EFFET GNR SUR LE ROULAGE DE COUVERTS

Avec les fortes variations du prix du GNR subies récemment, il est intéressant de vérifier •••

> ROULEAU

v

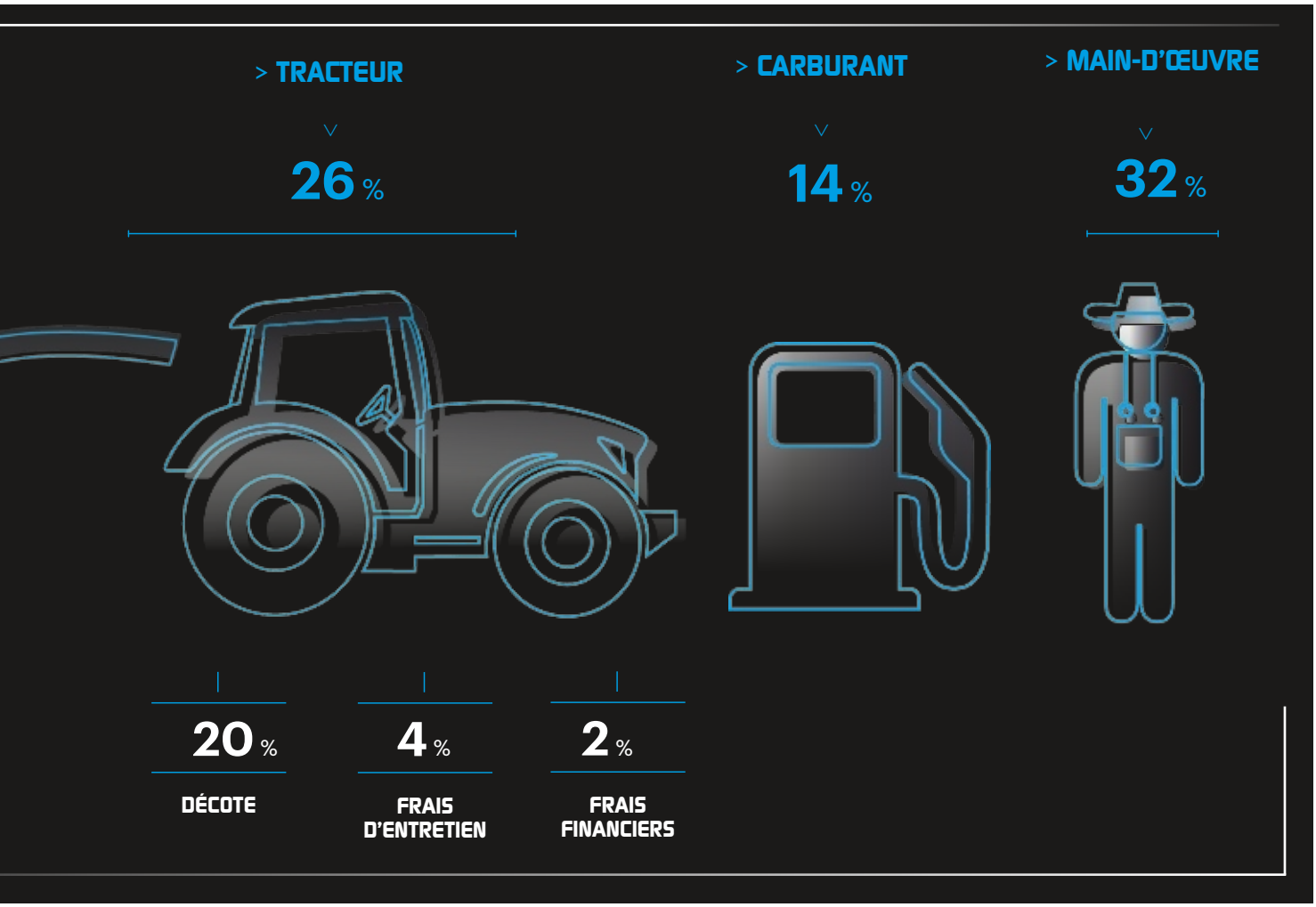
**28 %**



**Hypothèses :** tracteur de 155 ch acheté 110 000 €, utilisé six ans et travaillant 600 h/an, 9,6 l/h de consommation de GNR à 1,10 €/l, rouleau hacheur de 6 m coûtant 4,50 €/ha pour 1 200 ha/an, main d'œuvre à 23 €/h, débit de chantier de 4,6 ha/h déplacements inclus.

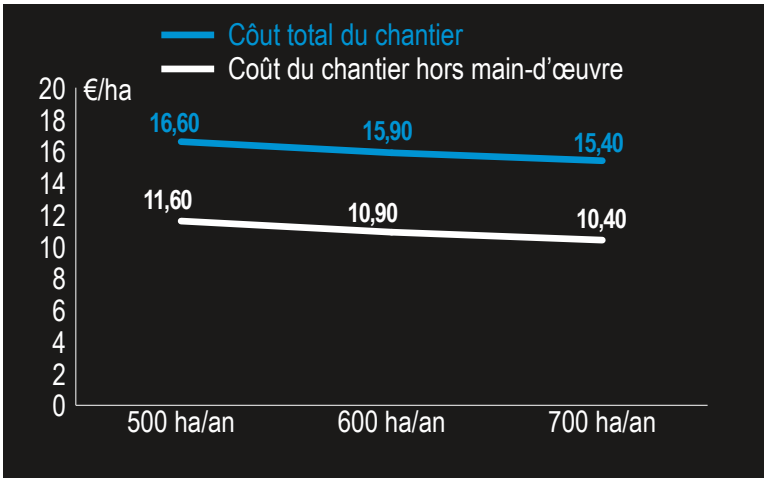
# NTIER
# TS VÉGÉTAUX ?

COÛT MOYEN D'UN **CHANTIER DE ROULAGE** TRACTEUR ET CHAUFFEUR INCLUS




## EFFET DE L'INTENSITÉ D'UTILISATION DU TRACTEUR SUR LE COÛT DE CHANTIER

**Hypothèses :** tracteur de 155 ch acheté 110 000 €, utilisé 6 ans, consommant 9,6 l/h de GNR à 1,10 €/l, rouleau hacheur de 6 m coûtant 4,50 €/ha pour 1 200 ha/an, main-d'œuvre à 23 €/h, débit de chantier de 4,6 ha/h déplacements inclus.



••• comment le coût du roulage des couverts s'en trouve influencé. Par rapport à notre hypothèse de tarif de 1,10 €/l, le fait de retrouver le niveau d'il y a quelques années, à 0,80 €/l, ferait gagner 0,40 €/ha, ou 5 % du coût. Soit encore 600 € sur la saison de 1 200 ha de roulage de couverts. À l'opposé, une hausse supplémentaire poussant le GNR à 1,40 €/l augmenterait le coût du roulage de 0,50 €/ha. Avec, pour conséquence, 480 € de facture de carburant sur la saison du rouleau. Sur les 600 h annuelles du tracteur, avec des travaux diversifiés conduisant à une consommation moyenne de 11 l/h, les 0,30€/l de différence de prix unitaire du GNR se traduisent par un total 1 980 € de facture de carburant.

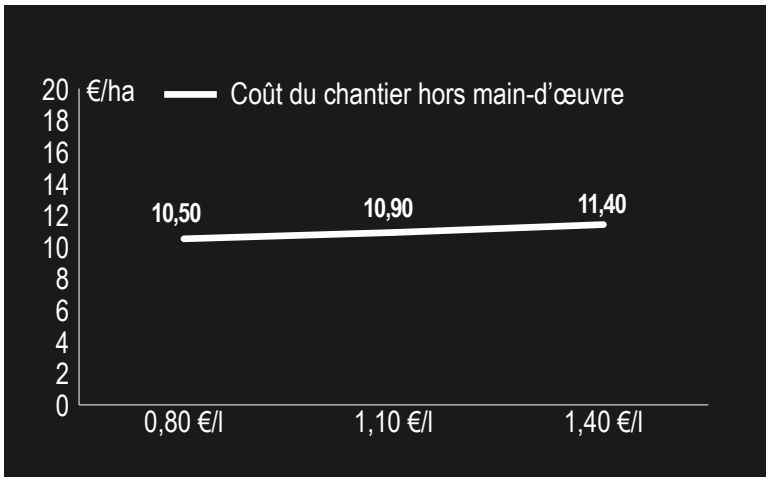
**6,60 ha/h**

### L'EFFET DÉBIT DE CHANTIER

Pour le débit de chantier, l'hypothèse de départ vient d'un cas réel de roulage de couverts étudié sur une activité totale de 1500 ha. La moyenne relevée s'élève à 6,6 ha/h en parcelle, et 4,6 en tenant compte des déplacements et des temps morts. Si cette valeur de 4,55 ha/h devait par exemple descendre à 3,55 ha/h, à cause de longs trajets ou de parcelles petites et de forme irrégulière, le coût augmenterait de 3,40 €/ha soit de 21 %, pour atteindre 19,30 €/ha. Hors main-d'œuvre, l'écart serait de 1,90 €/ha, soit 17 %. Dans l'autre sens, avec des conditions favorables permettant de monter à un débit de chantier de 5,6 ha/h, le coût total descendrait à 14 €/ha, soit une baisse de 12 %. En imaginant que toutes les parcelles n'en fassent qu'une et qu'il n'y ait aucun déplacement, le débit de chantier atteindrait 6,6ha/h, pour un coût total de 12,50 €/ha. La différence avec le coût réel, 3,40 €/ha et un total de 24 601€ sur le cumul des six années d'utilisation du tracteur, représente le coût des déplacements.

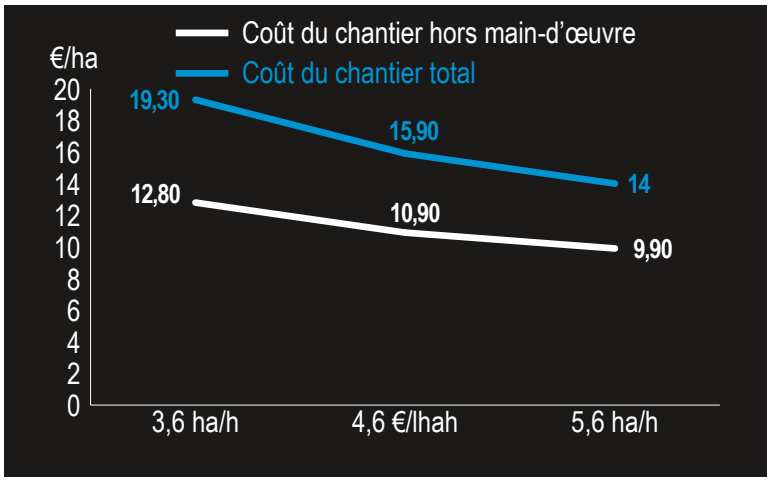
D'autres hypothèses de travail pourraient faire l'objet d'un calcul prévisionnel. Le coût de la main-d'œuvre est notamment estimé à une valeur minimale. Il n'inclut pas le coût des heures non facturables au sein de l'activité d'un chauffeur salarié. À l'inverse, un rouleau hacheur de 6 m affiche souvent une surface de travail inférieure à 1200 ha/an. Son coût dans l'ensemble de l'opération pourrait donc être revu à la hausse. ■

## EFFET DE PRIX DU GNR SUR LE COÛT DE CHANTIER




**Hypothèses :** tracteur de 155 ch acheté 110000 €, utilisé six ans et travaillant 600 h/an, 9,6 l/h de consommation de GNR, rouleau hacheur de 6 m coûtant 4,50 €/ha pour 1200 ha/an, main d'œuvre à 23 €/h, débit de chantier de 4,6 ha/h déplacements inclus.

## EFFET DU DÉBIT DE CHANTIER SUR LE COÛT DU CHANTIER




**Hypothèses :** tracteur de 155 ch acheté 110 000 €, utilisé six ans à raison de 600 h/an, coûtant 19,30 €/h hors carburant, 9,6 l/h de consommation de GNR à 1,10 €/l, rouleau hacheur de 6 m coûtant 4,50 €/ha pour 1 200 ha/an, main-d'œuvre à 23 €/h.

atfarm

YARA

Knowledge grows

# Entrez dans l'agriculture de précision !

La technologie de modulation intraparcellaire de l'azote vous permet de réussir vos objectifs de rendement et de durabilité chaque saison.

Avec Atfarm, obtenez directement les cartes de modulation d'apport azoté de vos parcelles. (Avec possibilité d'import directement sur l'épandeur).

- Doses d'azote adaptées aux besoins de vos cultures
- Utilisation plus efficace de l'azote
- Des parcelles plus homogènes

SCAN ME

Curieux d'en savoir plus et découvrir comment Atfarm fonctionne ?
Rendez-vous sur www.at.farm/fr

Et sur l'**application mobile** Atfarm :

# LE COMPTEUR ANALYSE EN DÉTAIL LE DÉBIT

**L'analyse des données de travail enregistrées par un compteur connecté sur un rouleau hacheur chiffre le potentiel d'un tracteur de 155 ch.**

Par Pascal Bordeau et Nassim Hamiti

Les valeurs de débit de chantier "à dire d'expert"s'avèrent insuffisantes pour qui veut s'en servir pour organiser. Ainsi que pour prévoir au plus juste l'activité d'un nouvel investissement. Les déplacements entre l'exploitation et les parcelles représentent en effet un temps non négligeable. Pour y voir plus clair, le service agroéquipements de la fncuma suit, avec l'appui des animateurs du réseau, une population de compteurs connectés Karnott. Le but est de chiffrer les débits de chantier réels, en tenant compte du temps passé sur la route. Seules les activités correspondant à de vrais travaux sont prises en compte, mais certaines parcelles peuvent être traitées en plusieurs fois. Cela explique qu'on parle de surface travaillée et non de surface de parcelle.

## CHIFFRER LES PERTES DE TEMPS

Les tendances n'ont rien de nouveau : chacun sait qu'on perd moins de temps dans une parcelle grande et en longueur que dans une parcelle petite et biscornue ! Mais ici la différence est chiffrée. Ce sont autant d'éléments utiles pour mieux organiser les travaux, et dans une cuma, pour mieux arbitrer les ordres de passage entre adhérents. Se baser uniquement sur l'ordre dans lequel arrivent les réservations peut conduire à multiplier exagérément les kilomètres sur route. D'autre part, il est intéressant de savoir combien coûtent réellement les chantiers à longue distance.

Les données qui suivent concernent un rouleau destructeur de couverts végétaux, suivi sur 65 chantiers, pour un total d'activité de 1517 ha. En moyenne, il a offert un débit de 6,6 ha/h en parcelle. Mais, compte-tenu des déplacements, la vraie valeur se situe à seulement 4,6 ha/h. Notre matériel a en effet parcouru 810 km, soit environ 1 km pour 2 ha travaillés.

En rentrant dans le détail, il s'avère que la surface des chantiers a un effet non négligeable sur la productivité de cet ensemble. Pour moins de 15 ha travaillé, le débit s'élève à 6,2 ha/h. Pour plus de 30 ha, il monte à 7 ha/h, soit 13% de mieux. La vitesse d'avancement moyenne s'avère également supérieure de 14% dans les grandes parcelles, sans doute en raison du plus faible nombre de manœuvres.

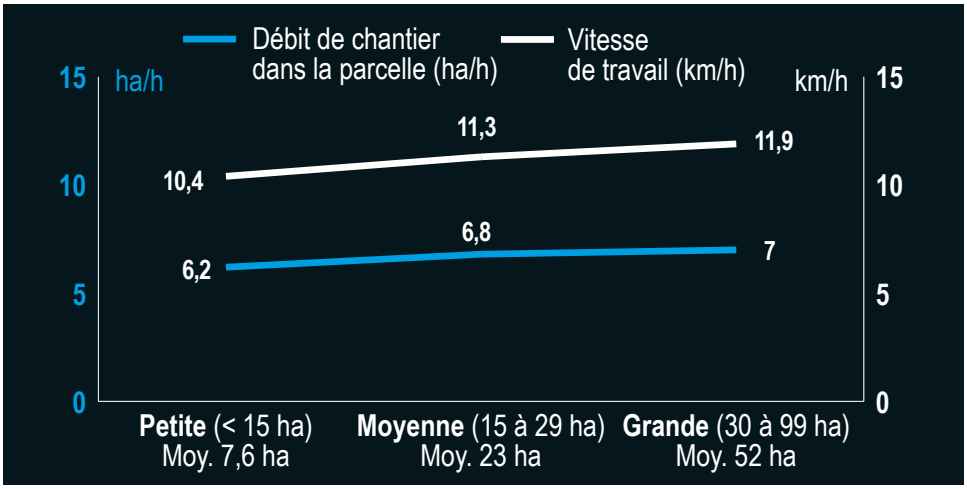
Dans un second temps, nous avons distingué deux lots de chantiers, selon qu'ils demandaient moins ou plus de 12 km de trajet aller et retour. Le premier représente l'activité d'un rouleau que les responsables voudraient voir tourner seulement à proximité. Il totaliserait alors 684 ha et le chantier coûterait 16 €/ha. Mais cela à condition que les 140 h de tracteur que représentent les chantiers éloignés laissés de côté soient occupées avec d'autres matériels. Sinon, avec 460 h/an au lieu de 600, le tracteur coûterait environ 1 €/h de plus.

## DES COÛTS SIMILAIRES

Ces interventions ayant demandé plus de 12 km de déplacements pèsent quant à elles un total de 833 ha dans les enregistrements de notre rouleau. Ils affichent en fait un coût identique, et même légèrement inférieur à celui des chantiers de proximité, malgré le temps supplémentaire perdu sur la route.

L'explication : les surfaces concernées par chaque intervention s'avèrent deux fois plus grandes que pour les chantiers à moins de 12 km. On va plus loin mais pour de plus grosses séquences de travail. L'extension géographique de l'activité n'en augmente pas le coût pour les adhérents. ■

## EFFETS DE LA SURFACE SUR LE COÛT DU CHANTIER



TRACTEURS-TÉLESCOPIQUES

MERLO

# POLYVALENT PAR NATURE

RELEVAGE ARRIÈRE

PRISE DE FORCE MÉCANIQUE ARRIÈRE

CORRECTEUR DE DÉVERS

## MULTIFARMER

Unique télescopique disposant d'un relevage arrière trois points et d'une prise de force mécanique arrière, le Multifarmer associe les performances d'un télescopique hautement technologique aux qualités d'un tracteur.
Ces caractéristiques lui confèrent une extrême polyvalence et le rendent idéal pour toutes les applications agricoles.

MERLO FRANCE

marketing@merlo-france.fr
01 30 49 43 60
**merlo.com**

# VALTRA N154 : 155 CH ET 18 €/H

**Trois ans après avoir ajouté un troisième tracteur à son parc, la cuma des Collines, à Champgéneteux, en Mayenne, a dû en remplacer un autre. Elle a alors opté pour le Valtra N154, et ne regrette pas son choix.**

Par Ronan Lombard

La simplicité du Valtra N154 donne satisfaction à la cuma des Collines, située en Mayenne. Utilisé essentiellement par cinq agriculteurs tout au long de l'année, il est cependant conduit par d'autres adhérents de manière occasionnelle. Le président de la cuma, Christian Masserot, rapporte que sa prise en main est assez naturelle. *« Personne n'appelle parce qu'il se retrouve bloqué avec celui-ci »*, témoigne-t-il. Le responsable de coopérative apprécie, d'autant plus que tous les engins ne sont pas dans ce cas.

## UN PARC DE TRACTEURS COMPLÉMENTAIRES

En 2022, la cuma du nord-est de la Mayenne achète ce modèle de 155 ch dans le cadre d'un renouvellement. Le groupe l'utilise principalement pour l'épandage de 22 000 m³/an de lisier, pour du semis. *« Je le prends aussi pour le fumier et il assure du transport. Finalement, il sert un peu à tout »*, constate le président. Ainsi, l'engin répond pleinement à l'objectif de l'activité, créée au début des années 90 : mettre à la disposition des éleveurs adhérents la puissance nécessaire aux travaux des champs. *« Nous avons très vite eu deux tracteurs »*, se souvient Christian Masserot. Aujourd'hui, la cuma des Collines possède un Valtra N114, le Valtra N154 et un Massey Ferguson de 180 ch.

Le premier, fort de 120 ch, est surtout dédié à un outil attelé, qui

## CHIFFRES CLÉS **CUMA DES COLLINES**

> **3 TRACTEURS : VALTRA N 114 ( 120 CH), VALTRA N154 (155CH) ET MASSEY FERGUSON (180 CH)**

> **TRACTEURS**
**1800** H/AN

> **CONDUITE**
**ADHÉRENTS**

> **PRIX DE REVIENT : 120 CH 15 €/H ; 155 ch 18 €/H ; 180 ch 23 €/H**

Christian Masserot, président de la cuma des Collines, en Mayenne.

**LA FORCE DE CE SYSTÈME : 3 TRACTEURS, 3 PUISSANCES COMPLÉMENTAIRES DE 120, 155 ET 180 CH**

diffère au gré des saisons. Outre le débroussaillage, avec ses roues étroites, il sert au binage et au semis. Datant de 2017, il est le plus ancien du parc. Le président observe toutefois qu'il est de plus en plus souvent sollicité, en lien avec la demande sur ces chantiers. À l'inverse et contrairement aux prévisions, le carnet de réservations du Massey Ferguson peine à se remplir. Acheté en 2019, c'est pourtant le plus puissant des trois.

Pour sa part, le Valtra N154, dernier arrivé, parvient à l'objectif de 600 h/an que la coopérative vise. Néanmoins, au regard de l'augmentation généralisée des coûts, *« il faudrait désormais faire plutôt 700 ou 750 h/an par tracteur pour maintenir les tarifs »*, analyse Christian

# MF 8S | 205-305 CH

## CONÇU PAR ET POUR LES **AGRICULTEURS** QUI NOURRISSENT LE MONDE

### CABINE SPACIEUSE ET SILENCIEUSE
68 dB (A) et un volume de 3,4 $m^3$

### TRANSMISSIONS DYNA-7, DYNA E-POWER OU DYNA-VT
Pour transmettre toute la puissance au sol, lorsque vous en avez besoin

### MF CONNECT
Système de télémétrie de série avec un abonnement de 5 ans inclus

CONTACTEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE MASSEY FERGUSON POUR PLUS D'INFORMATIONS !

MASSEY FERGUSON

BORN TO FARM

MASSEY FERGUSON® est une marque mondiale d'AGCO Corporation.

La simplicité du tracteur Valtra N154 convient à un usage en cuma.

Le confort qu'apporte la suspension est apprécié.

L'utilisateur du tracteur Valtra N154 pointe que l'escalier et la grande ouverture de la porte sont des atouts de ce modèle.

Masserot. Le choix de ce modèle doit beaucoup à la présence de son petit frère N114, en plus de la proximité de la concession, la garantie de cinq ans ou l'offre tarifaire bien placée. Le confort et la maniabilité, qui sont les principales qualités attendues par le groupe, sont au rendez-vous. Le président apprécie, notamment, la rapidité d'exécution des manœuvres. *« Avec un petit volant, ça va vite. Et malgré la longueur du châssis, il braque bien. »* La présence de suspension sous la cabine et sur le pont constitue une réelle différence à l'avantage du Valtra, par rapport au tracteur de 2008 qu'il remplace. *« Le Deutz n'avait pas tout ce confort. Peut-être que les adhérents le prenaient un peu moins pour cette raison aussi »*, s'interroge le responsable. À l'usage, l'agriculteur note un autre point fort du modèle. Grâce aux marches larges et décalées, ainsi qu'à la grande ouverture de la porte, *« la cabine est très facilement accessible »*.

Côté GNR, l'utilisateur du Valtra N154 estime qu'*« il ne consomme pas plus que d'autres »*. Au travail du sol avec des outils de 3 m, il serait *« cohérent »*. L'agriculteur table sur une consommation moyenne de l'ordre de 12 l/h sur la plupart des chantiers. *« On monte peut-être à 18 l/h avec le décompacteur. Dès lors qu'il y a beaucoup du transport, on consommera plus aussi. Avec les pentes, pour un quatre-cylindres, on lui en demande beaucoup. »* Malgré quelques chevaux supplémentaires la différence par rapport aux six cylindres du précédent tracteur se ressent. *« Nous en avions bien conscience au moment de choisir ce tracteur »*, reconnaît-il. Au-delà, l'éleveur mayennais ne relève aucune faiblesse particulière du Valtra N154, pour le moment.

## LE CHOIX ASSUMÉ D'UN QUATRE-CYLINDRES

La politique de la cuma des Collines consiste à faire coïncider les durées d'amortissement et de détention de ses tracteurs. Son expérience récente argumentera sans doute en ce sens aussi. *« Parce qu'il était économe – 13 €/h – et qu'il fonctionnait bien, nous avions conservé le Deutz. Mais ce que nous avons gagné à un moment, nous le payons après »*, résume Christian Masserot. La casse qui a imposé son remplacement par le Valtra N154 a pesé sur les charges d'entretien et de réparation sur le dernier exercice, et à la fois a alourdi l'impact du nouvel investissement, en raison de la faible reprise (17 000 €).

Ainsi pour 2022, la cuma des Collines a respectivement facturé ses trois tracteurs 15 €/h, 18 €/h et 23 €/h, du moins au plus puissant. Or ces niveaux correspondent à une hausse de l'ordre de 40 % par rapport à ses références historiques. En retrouvant un niveau de charges d'entretien et de réparation conforme à la normale, le président estime que ces tarifs pourraient néanmoins se réduire. ■

## Gestion de flotte

# Quel est le point commun entre ces deux machines ?

www.365farmnet.com

365FarmNet | CUMA PARTENAIRE CUMA FRANCE 2022

## > La traçabilité de leurs activités s'effectue sur un seul logiciel : 365FarmNet.

Votre CUMA a une flotte unique en son genre (type de matériel, âge, marque). Il vous suffit de choisir pour chaque machine l'option de suivi qui lui convient. Puis, vous retrouvez toute votre flotte sur une seule interface.

**Option 1 : Suivi mobile**
Téléchargez gratuitement l'application **365Active** sur votre smartphone et enregistrez manuellement l'essentiel de vos activités.

**Option 2 : Détection automatique**
Automatisez le suivi des activités grâce aux boîtiers **365ActiveBox** détectées par votre smartphone.

**Option 3 : Précision GPS**
équipez votre machine d'un boîtier **LC:TRACKER**, fourni par notre partenaire LACOS. Vous bénéficiez ainsi d'une précision GPS et d'un enregistrement entièrement automatique de vos activités, dès que vous démarrez votre machine.

**Option 4 : Connexion des technologies**
Votre matériel est déjà équipé de technologie GPS, télémétrique, ISOBUS... alors vos données d'activités sont déjà compatibles avec 365FarmNet.

Vous souhaitez en savoir plus pour votre CUMA et/ou votre exploitation ?
Contactez-nous par téléphone au 04 26 83 73 65 (Lun - Ven / 8h - 17h) ou par email à support@365farmnet.fr.
Notre équipe est là pour vous accompagner.

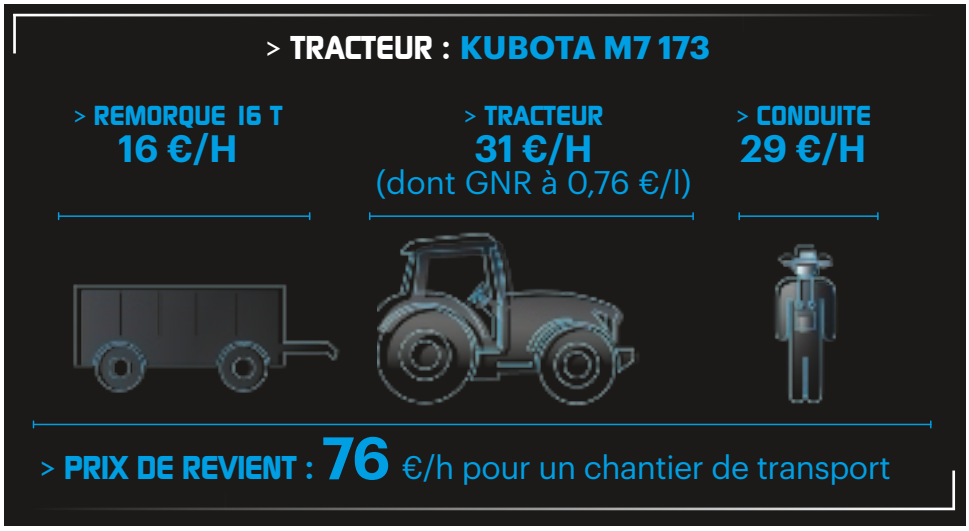
GULFSTREAM COMMUNICATION - Crédits Photos : shutterstock.

# KUBOTA M7 173
# UN TRACTEUR "BASIQUE" QUI RÉPOND AUX ATTENT

**La cuma L'Union, à Romillé, en Bretagne, propriétaire d'un M7 173 depuis l'an dernier, met en avant la facilité de prise en main et l'aisance de son tracteur sur de nombreux chantiers. Au sein d'un parc de cinq tracteurs, le Kubota a trouvé sa place.**

Par Ronan Lombard

## CHIFFRES CLÉS **CUMA L'UNION**



La cabine offre une vue imprenable sur le chantier en cours. Les commandes sont simples.

D'un tracteur à l'autre, *« les chauffeurs n'ont pas trop de préférence. Et le Kubota est apprécié »*, relate le président de la cuma L'Union à Romillé, en Ille-et-Vilaine.

L'an dernier, la cuma recherchait son cinquième tracteur. Elle teste alors un Kubota M7 173 sur un chantier de fumier où elle le missionne à l'enfouissement, avec un déchaumeur Bednar de 6 m. *« La marque avait bonne réputation. La garantie sur cinq ans ou 3 000 h, c'est important, d'autant que nous sommes satisfaits du SAV du concessionnaire à proximité sur d'autres matériels »*, justifie le dirigeant de la cuma l'Union, Pierre Tostivint. Suite à la démonstration, la coopérative achète en effet le tracteur.

L'opportunité tarifaire (90 000 € pour un matériel de 500 h), s'ajoutant aux qualités observées aussi sur le champ.

### 90 000 € POUR UN TRACTEUR DE 500 H

La cuma l'Union l'utilise avec une multitude d'outils, y compris le fissurateur (3 m) ou une charrue cinq corps. *« Il fait de l'enrubannage, du transport à la moisson et l'ensilage, du canadien 4,70 m, du broyage de fanes, de la fauche en 4,20 m et du désherbage mécanique*

## UNE OFFRE DE CHANTIER

**Dans sa logique d'apporter un service de qualité professionnelle, la cuma l'Union propose historiquement un chantier, plus qu'un matériel ou un ensemble. À l'ensilage par exemple : c'est l'automoteur, plus la flotte de transport et le Case le plus puissant sur le tas. Tout cela mobilise cinq à six opérateurs. *« En blé je fais tout faire »*, illustre le président Pierre Tostivint en détaillant la composition de la facture. Entre le passage de combiné (78 €/ha) et les deux attelages de labour facturés 106 €/h et 88 €/h, le responsable *« compte un coût de 140 à 150 €/ha au total. »* ■**

ES

De gauche à droite : Sylvain Bedfert, le trésorier, Pierre Tostivint, président et Ludovic Poilvé, chef d'équipe à la cuma l'Union où le Kubota M7 assure une grande diversité de chantiers.

*avec la houe ou la herse étrille »*, énumère Pierre Tostivint.
La liste du président pourrait grandir encore dans la mesure où le chef d'équipe envisage de le jucher sur les roues étroites pour qu'il tracte également la bineuse. *« Grâce à son format court, il braquera sûrement mieux que le Case que nous utilisions jusqu'ici. »* Le responsable y voit l'autre intérêt de libérer le tracteur équipé d'un chargeur pour la période de ramassage du foin.

### LA BONNE VISIBILITÉ L'ÉLOIGNE DES PÉPINS

Avec ses 170 ch, le Kubota fait partie des moins puissants du parc de la cuma l'Union. Aussi, le chef d'équipe l'affecte facilement à l'épareuse, où la bonne visibilité joue à plein : *« On est haut. La visibilité est excellente et n'est pas gênée par des montants de cabine trop larges ni par le pot d'échappement »*, confirme Ludovic Poilvé. Le chauffeur note en outre la force du relevage comme autre atout du modèle.
Pour son service en chantier complet *(voir encadré)*, la cuma compte sur son équipe de trois à quatre permanents et de trois agriculteurs retraités qu'elle embauche ponctuellement. *« Ils apportent un sacré coup de main à la cuma »*, tranche le président. Clémentine, le surnom du tracteur, à la côte aussi auprès de ces renforts. Car le M7 173 est simple à conduire. Et pour les mêmes raisons : *« Quand un adhérent a besoin d'un tracteur, c'est facilement le Kubota qui part »*, complète Sylvain Bedfert, le trésorier. ■

Le format court du tracteur quatre cylindres joue en faveur de sa maniabilité.

**LA FORCE** DE CE SYSTÈME : L'INVESTISSEMENT CONSOLIDE LE DÉVELOPPEMENT D'ACTIVITÉ INITIÉ AVEC UNE LOCATION

## LE BESOIN DE TRACTION AUGMENTE AVEC LA CROISSANCE DE LA CUMA

**L'achat au printemps dernier du Kubota M7 traduit le développement rapide de la cuma depuis l'instauration d'une politique d'investissement dynamique en 2017. En trois exercices, le chiffre d'affaires global, (600 000 € en 2022) vient de bondir de 30 %. *« Nous avions commencé avec le Fendt et le combiné de semis Lemken que nous renouvelons cette année, parce qu'il fait beaucoup plus de surface que ce qui était prévu »*, explique Pierre Tostivint. Dans les faits le nouveau tracteur de la cuma remplace un Deutz-Fahr de 170 ch qu'elle louait à un adhérent. Le montant – atteignant 13 000 € en 2021 – a décidé les responsables à investir. Ainsi le Kubota M7 a atteint les 800 h sur l'année, comme ses camarades de hangar. *« C'est même un peu plus que ce que nous faisions avec la location. »* Le président ajoute : *« L'utilisation est plus souple. »* Donc il sert plus. ■**

# UN TRACTEUR BOOSTÉ PAR L'ACTIVITÉ FAUCHE À 20 €/H, POUR 600 H/AN

**La cuma aveyronnaise d'Anglars de Rignac a vu arriver son tracteur de 165 ch en 2019. Aujourd'hui en rythme de croisière, l'activité est drivée par la fauche… mais pas seulement. La complémentarité des besoins donne une solide assise à cette activité.**

Par Élise Comerford-Poudevigne

En ce jour de début juin, le tracteur de la cuma d'Anglars de Rignac, dans l'Aveyron est « *dehors* », occupé à semer de la luzerne dans une belle parcelle en pente. Benoît Falguière, président de la cuma depuis six ans, a vu arriver la traction en 2019 dans cette cuma qui comptait déjà de nombreux matériels.

## DES BESOINS DE TRACTION TRÈS DIVERS

« *Au départ*, indique le président, *nous étions principalement trois à nous poser la question de la traction en commun. Pour ma part, j'avais un tracteur qui commençait à devenir ancien. Un autre adhérent avait une machine qui commençait à manquer de puissance. Quant au troisième adhérent, il s'agit d'un hors-cadre, qui s'est installé sur un Gaec sans traction. Puis, nous nous sommes demandé si, quitte à prendre un tracteur un peu puissant, pourquoi ne pas non plus prendre une faucheuse devant ? Les exploitations grandissent aussi dans notre secteur.* » Et d'ajouter : « *Et, comme ailleurs, la main-d'œuvre vient à manquer.* »

La cuma est déjà, à cette époque, sur une belle lancée en termes d'investissements. « *La faucheuse frontale est donc arrivée lors de la campagne suivante*, se souvient Benoît Falguière. *Nous sommes toujours trois utilisateurs principaux, situés dans un tout petit périmètre géographique. Et trois autres utilisateurs se sont joints à nous, principalement pour la fauche. Au quotidien, le tracteur est utilisé pour une grande diversité de travaux, de la manutention, du travail du sol, même de la pulvérisation.* »

## CHIFFRES CLÉS **CUMA D'ANGLARS DE RIGNAC**

> TRACTEUR : NEW HOLLAND T7 165 S AVEC PRISE DE FORCE AVANT, CROCHET AUTOMATIQUE ET LIGNE PNEUMATIQUE

> TRACTEUR
600 H/AN

> CONDUITE
UTILISATEURS

> PRIX DE REVIENT : 20 €/h, Adblue compris, hors carburant

**LA FORCE DE CE SYSTÈME : UN TRACTEUR POLYVALENT POUR UNE GRANDE DIVERSITÉ DE TRAVAUX**

## RENOUVELLEMENT TOUS LES CINQ ANS

Le groupe s'astreint à une politique de renouvellement assez stricte, avec pour objectif de renouveler en théorie tous les cinq ans. « *En réalité*, précise le président, *nous avons renouvelé plus tôt la première fois car le concessionnaire nous avait prévenus de l'envolée des prix. La reprise a permis*

*de solder l'amortissement. Et nous avons pu maintenir notre tarif de 20 €/h pour un volume annuel d'environ 600 h. »*
Comme pour les autres matériels, le groupe s'en remet à l'utilisateur principal qui a la responsabilité du matériel. *« Nous sommes une dizaine de responsables, sur une quarantaine d'adhérents, et tous sont responsables d'activité. Quelques adhérents le sont aussi. Ce sont donc ces responsables qui gèrent le planning et l'entretien. »*
Pour le tracteur, sur ce poste, le responsable assume l'entretien quotidien, tandis que les gestes les plus techniques sont assurés par le concessionnaire.
Le président n'envisage pas d'évolution à court terme sur l'activité : *« Nous venons de procéder, sur les dernières années, à pas mal d'investissements. Dans un avenir proche nous serons sans doute davantage sur du renouvellement. »* ■

À droite, Benoît Falguière, le président de la cuma d'Anglars, située dans l'Aveyron.

## LES AUTRES MATÉRIELS DE LA CUMA

**Ensileuse, semoir à maïs et semoir à céréales, déchaumeur, décompacteur, 2 herses rotatives, cover-crop, distributeur d'engrais, distributeur de chaux, 2 pulvérisateurs, herse étrille, bineuse, 4 plateaux fourragers, 2 bennes à ensilage, 2 épandeurs à fumiers, 2 tonnes à lisier, 3 faucheuses, andaineur, presse à balles rondes, bétaillère, épareuse, girobroyeur, affûte pieux, enfonce pieux et tracteur.** ■

# 135 CH, 450 H/AN, POUR SIX UTILISATEURS, EN CRÉDIT-BAIL

**La cuma de La Bastide-l'Évêque, située dans le département de l'Aveyron, a investi le champ de la traction en groupe pour permettre aux "petites exploitations" de compenser un décalage de puissances grandissant.**

Par Élise Comerford-Poudevigne

Dès 1992, à la création de la cuma, un adhérent évoque l'hypothèse d'un tracteur en commun. L'heure est à l'évaluation des besoins, les activités créées sont nombreuses : d'emblée, le groupe table sur 15 services, 30 matériels pour une soixantaine d'adhérents ! Mais à l'époque, *« un projet de tracteur en commun, ce n'était pas courant »*, concède Jean-Claude Viguié, le président de la cuma.

## DES BESOINS DIFFÉRENTS

Avec le temps, les exploitations évoluent... et les besoin des adhérents avec. *« Aujourd'hui, nous comptons une centaine d'adhérents, mais les disparités entre les exploitations ont grandi aussi,* constate Jean-Claude Viguié, le président. *Nous avons parmi nos adhérents une vingtaine de Gaec – souvent laitiers –, parfois à quatre ou cinq associés. Depuis 1992, j'ai vu des exploitations "exploser" en termes de taille et d'autres, comme la mienne, se maintenir. Nous avons aussi réussi, sur la commune, à installer une douzaine de jeunes ces dernières années : ça vit, ça renouvelle et les services fonctionnent. »*

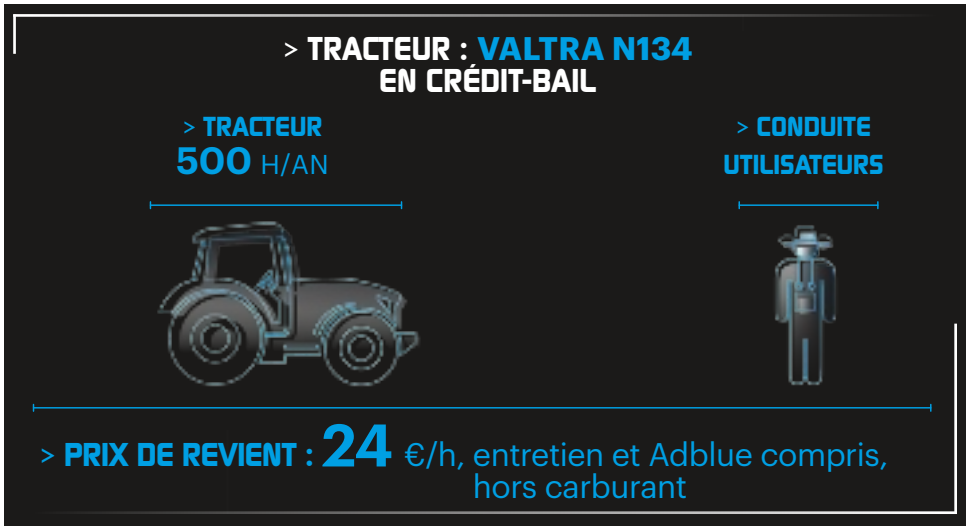
Toutefois, ces disparités ont un impact au sein de la cuma : *« Quand toutes les exploitations étaient similaires, un épandeur de 5 ou 6 t convenait à tout le monde. Aujourd'hui, on doit faire des groupes avec des matériels plus petits ou plus grands. Les tracteurs de 200 ch ne sont plus une rareté dans les exploitations laitières. »*

L'organisation du groupe est aussi impactée : *« Jusqu'à présent nous avons fonctionné en entraide sur une partie des activités comme l'ensilage. Mais cela devient compliqué à gérer car, là encore, les contributions sont déséquilibrées,* explique le président. *Les denrées les plus rares sont le temps, et la main-d'oeuvre disponible. »*

Avec, en outre, des fenêtres météo se rétrécissant avec les changements climatiques, la moyenne des adhérents se dirige vers des matériels plus larges, plus rapides, plus lourds, chez eux mais aussi dans la cuma. Cela a, par exemple, été le cas pour le combiné de semis Maschio Gaspardo en 3 m.

*« Impossible à tracter avec les tracteurs, pour une partie des exploita-*

### CHIFFRES CLÉS **CUMA DE LA BASTIDE-L'ÉVÊQUE**




**LA FORCE DE CE SYSTÈME : S'ADAPTE AUX DIFFÉRENTS BESOINS DES EXPLOITATIONS DE LA CUMA**

*tions*, tranche Adrien Alet, responsable du groupe traction. *C'est pour cela que nous avons créé le service traction. Nos tracteurs étaient trop anciens ou pas assez puissants : on ne peut plus tracter tous les matériels avec 100 ch. Et ça aurait été aussi très compliqué de financer un tel tracteur seul,* ajoute le jeune éleveur. *Le plus compliqué, finalement, a été d'évaluer et de combiner les besoins en termes d'heures, même si le profil des adhérents qui avaient besoin de ce tracteur se situent dans des systèmes fourragers assez souples.* » De fait, les utilisateurs produisent tous de la viande, bovine ou ovine.

Le groupe traction de la cuma aveyronnaise de Labastide-l'Évêque, avec son responsable, Adrien Alet (au centre, devant) et le président (Jean-Claude Viguié, tout à droite).

## DES USAGES COMPLÉMENTAIRES

« *Nous sommes partis sur un crédit-bail, avec un engagement minimum de 450 h/an. Sur six utilisateurs, deux ont des besoins plus importants que les autres, de l'ordre d'une centaine d'heures,* explique Adrien Alet. *Ce sont des systèmes basés sur de l'enrubannage et du séchage en grange. Trois autres utilisateurs travaillent en sec, avec du foin. Et un dernier l'utilise en appoint, davantage pour des travaux de semis ou d'épandage du fumier.* »
Une complémentarité d'usages qui fonctionne bien. « *La période la plus tendue, c'est celle des foins,* analyse-t-il. *Les semis d'automne, ça passe sans problème, mais parce que nous sommes sur de petites surfaces. Si on comptait parmi nous un élevage laitier, ça nous permettrait peut-être de faire davantage d'heures en attaquant la saison.* »
En termes d'organisation, Adrien Alet gère le planning : « *Les adhérents m'appellent et ça se fait bien. Il faut simplement avoir le téléphone sur soi en permanence et rappeler. Le premier qui appelle a la priorité, mais parfois les adhérents s'arrangent entre eux.* » ■

# 4000 À 5000 HEURES CHAQUE ANNÉE

**La cuma Agriculture et mécanique, située dans le Pas-de-Calais, a toujours proposé, dès sa création dans les années 50, une activité tracteur. D'année en année, elle s'est étoffée et compte aujourd'hui six tracteurs, ce qui lui a permis de développer les travaux en chantiers.**

Par Lucie Debuire

D'un tracteur vieillissant, la cuma Agriculture et mécanique, située à Courcelles-le-Comte dans le Pas-de-Calais, est passée à une véritable flotte. Elle compte à ce jour six tracteurs des marques Fendt et Claas, allant de 150 à 220 ch. « *Lorsque nous avons renouvelé notre vieux tracteur dans les années 2000, nous avons fait naître une demande,* se souvient le président, Dominique Carnel. *L'année suivante, nous en avons acheté deux autres. L'année encore d'après également.* »

La cuma, face à ce besoin important, décide en parallèle de proposer des prestations en chantier complet. « *C'est le cas principalement pour les semis de betteraves, de maïs et de céréales,* explique Bastien Raison, trésorier de la cuma. *Mais aussi pour l'épandage d'engrais ou encore l'arrachage des pommes de terre.* » Le groupe, composé d'une quarantaine d'adhérents, embauche deux salariés à temps plein et possède une belle gamme de matériel : combinés de semis de betteraves, de céréales, arracheuse de pommes de terre, bennes, etc.

## DU MATÉRIEL BIEN DIMENSIONNÉ

Pour accélérer le débit de chantier, la cuma choisit toujours de s'équiper avec du matériel bien dimensionné. « *Nous avons investi dans des outils plus larges, ce qui nécessite une plus grosse puissance de tracteur,* illustre le président. *De même pour les bennes qui demandent une puissance de traction élevée.* » Une stratégie qui incite les adhérents à utiliser le matériel en commun plutôt que le leur, et donc à s'engager.

Idem pour le choix de l'équipement : « *Nous choisissons toujours des tracteurs bien équipés,* ajoute Dominique Carnel. *Les six derniers que nous avons achetés possèdent un GPS, un relevage avant, une boîte à variation continue et plusieurs gammes de pneus et de roues.* » Un choix qui semble être payant malgré un surcoût estimé à 3 €/h pour chaque tracteur.

Outre la volonté de booster la cuma, c'est aussi une demande de la part des adhérents. Le tracteur ne doit pas être une limite aux différentes techniques que peut mettre en place la trentaine d'agriculteurs engagés dans cette activité. En plus de cela, le choix d'un tracteur ergonomique et confortable est important pour les utilisateurs.

Chacun des tracteurs de la cuma est lié à des engagements de 700 h/an, en chantier complet avec chauffeur ou en libre-service. « *L'objectif est de convenir d'un prix à l'avance mais aussi d'avoir de la souplesse dans* ●●●

### CHIFFRES CLÉS **CUMA AGRICULTURE ET MÉCANIQUE**

> **TRACTEURS :** | **FENDT 413, 2 FENDT 718, 2 FENDT 720 ET 1 CLAAS ARION 810**

> 6 **TRACTEURS**
**4 200** H/AN (EN MOYENNE)

> **CONDUITE**
**ADHÉRENTS OU SALARIÉS**

> **PRIX DE REVIENT : 24** €/H, hors carburant et main-d'œuvre

**LA FORCE DE CE SYSTÈME : PROPOSER DES PRESTATIONS DE CHANTIERS COMPLETS**

entraid

NOUVEAUX SERVICES ABONNÉ

# NOUS SEMONS + DE CONTENUS SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ

En tant qu'abonné au média Entraid, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives…
Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraid + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).

LISEUSE NUMÉRIQUE | EXPÉRIENCES AUDIO | COMPARATEUR RAYONS X | VIDÉOS UNIQUES

Rendez-vous sur entraid.com

© LD

Sébastien, Dominique Carnel et Bastien Raison, respectivement salarié, président et trésorier de la cuma Agriculture et mécanique qui possède six tracteurs.

••• *l'utilisation*, souligne le président. *Quitte à ce que le coût horaire soit un peu plus élevé.* » D'ailleurs, celui-ci s'établit à 24 €/h, Adblue, entretien et équipement compris. Au total, chaque année, ce sont 4 000 à 5 000 h de traction qui sont réalisées. L'utilisation des tracteurs dépend principalement des conditions météorologiques. L'outil MyCuma planning permet de gérer les réservations des tracteurs. Toutefois, pour les chantiers de semis et de récolte où le temps peut presser, une réunion avec tous les adhérents est organisée afin d'établir des plannings justes et adaptables.

## HEURES ENGAGÉES, HEURES FACTURÉES

Pour garantir le prix et inciter les adhérents à respecter leurs engagements, les membres du bureau de la cuma ont décidé d'appliquer un règlement bien ficelé. « *Qu'elles soient réalisées ou non, les heures engagées sont facturées*, lance le trésorier. *Les heures payées non utilisées peuvent être toutefois récupérées l'année suivante.* »

En revanche, si l'agriculteur a utilisé le tracteur plus que ce à quoi il s'était engagé, ces heures seront facturées, avec un surcoût. L'adhérent sera également incité à revoir ses volumes engagés. « *Bien sûr, on applique une tolérance de 10 % dans ce genre de cas, toujours dans notre objectif de souplesse mais sans favoriser l'opportunisme* », précise le président.

Côté entretien des tracteurs, les pièces détachées et coûts d'entretien sont déjà intégrés dans le plan de financement. « *Et puis il faut le dire, une panne d'un montant important répartie sur le volume a une faible incidence. Elle ne fait donc quasiment pas varier le prix d'utilisation* », relève Bastien Raison. De plus, les deux salariés ont pour mission de conduire mais aussi d'entretenir le matériel grâce à l'atelier de la cuma.

## RENOUVELLEMENT RAPIDE

Toujours dans l'objectif de proposer du matériel performant, la cuma renouvelle son parc de tracteurs tous les cinq, voire six ans. L'occasion aussi de remettre à plat les engagements. « *Nous choisissons nos tracteurs selon plusieurs critères mais la fiabilité et la robustesse de la marque sont les premiers*, explique Dominique Carnel. *Cela garantit le prix de reprise. Ensuite, on essaye d'évaluer le service après-vente, la proximité avec l'atelier mais aussi le confort et l'ergonomie du tracteur.* » Bien souvent, avant le renouvellement, les échanges entre concessionnaires, chauffeurs et agriculteurs vont bon train. La cuma s'efforce de les choisir de la même marque, histoire de ne pas perturber les chauffeurs.

Cependant, pour le groupe tracteur de la cuma, l'année prochaine sera une année charnière. « *Nous sommes dans le renouvellement des générations avec de nombreuses exploitations reprises par des doubles actifs*, indique Dominique Carnel. *Ils n'ont pas forcément besoin de main-d'œuvre puisqu'ils s'appuient sur celle familiale. On manque de visibilité et d'engagement. Et au vu des prix du matériel, on risque de repousser le renouvellement des tracteurs.* »

Car si les adhérents de la cuma veulent conserver leur souplesse et disposer facilement d'un tracteur, il faut maintenir le nombre de tracteurs dans le bâtiment. Afin de ne pas pénaliser ceux qui restent. « *Le levier qui est très important dans la cuma reste celui de l'entraide, qui apporte beaucoup d'agilité pour la réalisation de travaux. Nous devons le développer* », fait remarquer le président. ■

## LA CUMA **EN CHIFFRES**

- **6 tracteurs de 150 à 220 ch**
- **24 €/h dont Adblue, entretien (6 €/h) et équipement (3 €/h)**
- **700 h/an/tracteur**
- **GNR à la charge de l'agriculteur**
- **Financement sur 10 à 12 ans**
- **Amortissement sur 15 ans**
- **Équipement : 2 jeux de roues fines, 2 jeux de roues larges et 2 jeux de pneus basse pression** ■

IRISOLARIS

# DES OFFRES AU SERVICE DES AGRICULTEURS !

**DEMANDEZ VOTRE ÉTUDE,**
C'EST SANS ENGAGEMENT

Un projet de bâtiment ? Des besoins d'économie d'énergie ? Du foncier à valoriser ?
**Contactez-nous pour échanger sur votre projet photovoltaïque.**

**CONTACTEZ-NOUS**
**04 84 49 23 79**
conseil@irisolaris.com
**www.irisolaris.com**

IRISOLARIS
promoteur de la transition énergétique

S.A.S. au capital de 375 835 RCS - Aix-en-Provence - 05-2023

## Essayer la CMATIC, c'est l'adopter.

Oubliez tout ce que vous saviez sur les transmissions à variation continue des tracteurs. La CMATIC de CLAAS va vous faire changer d'avis.

Scannez ce QR Code pour en découvrir plus.

- Une performance optimisée.
- Une longévité à toute épreuve.
- Un confort sans égal.
- Une simplicité éprouvée.

- Disponible de l'ARION 500 au XERION 5000

Pour en savoir plus contactez votre concessionnaire CLAAS.

claas.fr | #GrowingTogether

CLAAS